

# Oceans

by Jacques Perrin and Jacques Cluzaud  
With John Collee

## 1 - MER. NUIT

La lune ouvre une voie argentée sur l'océan.

Un souffle puissant, étincelant, s'élève vers le ciel.

A peine émergée, une masse énorme taille sa route dans le rai de lumière.

Des particules phosphorescentes s'estompent dans son sillage.

La baleine bleue disparaît dans les profondeurs.

## 2- EN MER. AUBE

Le jour se lève sous la surface de la mer.

*En VO un naturaliste du 18ème  
siècle raconte une mer  
d'abondance, une mer d'antan.*

\*  
\*

Des milliers de barracudas, flanc contre flanc, nagent en cercle de plus en plus étroits.

Des raies mourines volent. Mouvements amples des ailes qui se croisent, se chevauchent.

Déferlement de poissons chirurgiens bleus, lutjans à la robe d'or, poissons écarlates.

Des milliers de maquereaux, serrés les uns contre les autres, défilent. La nage est coordonnée, la chorégraphie parfaite.

Dans le ciel de l'océan, les requins-marteaux ondulent, balançant leur tête rectangulaire. Ils passent en groupes désordonnés, comme une bande de pillards en maraude.

Des raies aigle accélèrent comme si elles voulaient s'envoler et crever la surface.

Vaisseau émergeant des songes, à l'horizon, la silhouette d'un vieux gréement disparaît dans la brume.

La voix du naturaliste s'éteint progressivement.

## 3 - EN MER. NUIT

\*

Les anchois se rassemblent sous un rayon de lune : ils sont cent, ils sont des milliers. Leurs flancs brillent comme des gouttes de mercure qui s'agglutinent. Draperie d'acier qui se déforme, s'étale et se contracte.

Des centaines de milliers de petits calmars diaphanes se regroupent. Des couples se forment. Chacun s'agite, se tord, enlace le corps qui passe.

Les tentacules fouettent, les siphons palpitent. Etreintes brèves. Manteaux et nageoires se parent de couleurs moirées. Eclairs rouges qui marquent l'excitation suprême.

A l'aube, les pontes des calmars se balancent lentement dans la houle.

#### 4 - EN MER. JOUR

Chaos de roches recouvertes d'un tapis végétal ondulant. La pieuvre est là, immobile devant son antre. Elle est énorme, 5 mètres d'envergure.

Elle s'éloigne de son abri, hésite, recule et s'élanche vers la silhouette sombre d'un plongeur qui, immobile, dessine le céphalopode sur une ardoise. La pieuvre s'avance vers le plongeur-dessinateur et l'enveloppe jusqu'aux épaules.

\*

Il se dégage délicatement. Elle se laisse aller. Doucement, ils s'élèvent pour entamer le plus incroyable des ballets. Lui, le plongeur maladroit, elle, la danseuse à huit bras, roulent et s'enlacent. Les couleurs de sa robe chatoient.

Une dernière étreinte. Elle s'évade vers le large, laissant à son cavalier un nuage d'encre noir en souvenir de cette valse éphémère.

Immobile, verticale, tête vers le fond, une baleine à bosse mâle module sa mélodie dans des eaux cristallines. Le fond corallien amplifie le chant. D'autres mâles répondent.

Proches, suspendues dans l'eau comme en plein ciel, quatre femelles sommeillent. Doucement, l'une d'elles se cambre, ses pectorales battant comme des ailes. Elle entraîne dans sa danse les autres baleines. Les mastodontes virevoltent avec la légèreté de papillons, s'effleurant du bout de leurs immenses nageoires.

Une baleine glisse au-dessus du fond sableux. Elle s'élanche vers la surface pour une profonde respiration, frappe violemment les vagues de sa nageoire caudale et prend résolument la route du grand sud.

#### 5 - EN MER. JOUR

Au large, la baleine à bosse émerge pour reprendre son souffle.

Une détonation retentit. Un harpon frappe en pleine tête. La baleine s'effondre lourdement dans une vague d'écume et de sang. Elle se débat un instant puis tente de rejoindre les profondeurs malgré le câble qui lui arrache les chairs.

## 6 - AUTOUR DU BALEINIER LE PEQUOD. EXT. JOUR

Accroché à son canon, le harponneur japonais est prêt à faire feu une nouvelle fois quand, surgissant de nulle part dans un bruit aigu de moteurs, 4 zodiacs apparaissent et tournent comme des guêpes autour du baleinier.

L'homme de barre regarde le zodiac leader, stupéfait de le voir passer sous le câble du harpon.

HOMME DE BARRE

C'est qui cet idiot?

LE CAPITAINE

( )C'est Mike Steller!

\*

Debout dans le zodiac, Mike Steller, mégaphone à la main, interpelle les chasseurs de baleines. Revêtu de sa combinaison, Valerio, le plongeur-dessinateur qui dansait avec la pieuvre géante, maintient le pneumatique dans la ligne de tir du canon-harpon.

STELLER

Ce sont des baleines à bosse que vous assassinez. Elles sont protégées par des conventions internationales !

Il se tient accroché à un bout pour ne pas être projeté à la mer lorsque le zodiac se lance violemment à l'assaut des vagues.

A ses côtés, une femme de 35 ans, ANDREA DALBERG, tient un appareil photo à la main.

\*

Les occupants d'un autre zodiac tentent de peindre en grosses lettres blanches «Whale killers» sur la coque du baleinier.

La plupart des militants sont de très jeunes gens de différentes nationalités.

Penchés par-dessus le bastingage, les hommes d'équipage du baleinier larguent un fût sur le pneumatique, propulsant ses occupants à la mer.

Le navire défile devant les naufragés au risque de les engloutir.

D'un troisième zodiac, un militant lance un grappin à la proue du baleinier et grimpe prestement à bord. Armé d'une barre à mine, il tente de déboulonner le canon sous les yeux du harponneur médusé.

Aussitôt, des marins se précipitent sur le militant et, sans ménagement, le jettent par-dessus bord devant l'objectif d'un reporter qui prend photo sur photo.

Les hommes du commando sont récupérés en hâte par leurs camarades.

Mike Steller s'interpose toujours entre la baleine agonisante et le canon. Un militant essaye de couper le câble du harpon.

Le harponneur hésite. Le capitaine du baleinier se précipite au poste de tir et écarte violemment le harponneur.

CAPITAINE DU PEQUOD (HURLANT)

( ) Sors de ma route !

\*

Il presse la détente.

\*

Le harpon jaillit, la corde se déroule et passe à moins d'un mètre de la tête de Steller.

Le fer se plante profondément dans la baleine. La plainte de l'animal est intense.

Le cétacé se cabre et abat sa queue gigantesque près du pneumatique avant de disparaître sous la surface.

Impressionnée, Andrea Dalberg observe Steller.

A quelques mètres de lui, le Léviathan surgit à nouveau, les deux harpons accrochés à ses chairs. La baleine soufflant, étouffant, s'approche du zodiac.

Mike Steller s'agenouille face au cétacé. Son œil injecté de sang émerge. Immobiles, à quelques centimètres l'un de l'autre, l'homme et l'animal se regardent. Ses plaintes sont plus courtes, plus faibles. Steller tend la main et, à l'instant où il va la toucher, la baleine coule et disparaît.

Clac! Andrea Dalberg a capture la scène.

\*

## 7 - LE PILGRIM. EXT./INT. JOUR

Le commando a regagné le Pilgrim, bateau de pêche reconverti en navire écologique. Un militant blessé est hissé à bord. Mike Steller et Andrea Dalberg se dirigent vers la passerelle.

STELLER

Vous avez eu ce que vous vouliez ?

ANDREA

Malheureusement.

\*

Des journalistes embarqués assaillent Steller avec enthousiasme.

Un jeune cameraman l'intercepte.

LE CAMERAMAN

It's all in the can. Incredible!

\*

UN JOURNALISTE

It was fantastic. Everything we could have hoped for!

\*

\*

Steller shakes his head sadly and pushes past them to address the whole crew.

\*

\*

STELLER

Vous êtes tous témoins. Aucune autorité gouvernementale n'est là pour empêcher cette chasse illégale. Le Pequod n'a pas de pavillon. En 10 ans, il a massacré des milliers de baleines. Tout le monde le sait, personne ne fait rien.

\*

Il est interrompu par l'homme de barre qui crie de la passerelle:

L'HOMME DE BARRE

Capitaine!

Sur leur travers, le navire baleinier fonce sur eux. Le choc paraît inévitable.

Steller se lance vers la passerelle.

Il prend la barre et hurle à la salle des machines.

STELLER

En avant toute !

Lentement, le bateau tourne. Trop lentement. L'autre navire va les aborder !

Au dernier instant, le Pilgrim s'écarte de la trajectoire du baleinier. Le Pequod défile le long du navire écologiste dont il balaie le pont de ses puissantes lances à incendie, projetant les militants contre les structures.

Sur la passerelle du baleinier, micro radio en main, le capitaine hurle des insultes.

LE CAPITAINE DU PEQUOD

( ) La prochaine fois, tu es mort ! Tu m'entends, Steller, tu es mort !

\*

**8 - PARIS. JARDINS DE LUXEMBOURG. EXT. JOUR**

\*

L'automne au jardin du Luxembourg. Un garçonnet lance un petit voilier sur le grand bassin circulaire.

Autour, des joueurs d'échec ont installé leurs échiquiers. Face à eux, un homme âgé joue sans hésiter, passant rapidement d'une table à l'autre. Puis il revient vers la première table et déplace son cheval alors même que son adversaire vient à peine d'achever son coup.

L'HOMME ÂGÉ

Echec !

Une soudaine rafale de vent fait plier les arbres

\*

Le petit garçon manque de basculer dans l'eau en tentant de rattraper son voilier couché par la bourrasque.

Entendant un cri, l'homme âgé s'élève, et renverse les échiquiers, envoyant les pièces au sol.

\*

\*

Il fait deux pas en direction l'enfant. La mère du garçonnet le devance.

\*

LA MERE

Ça va professeur, je m'en occupe.

Elle saisit l'enfant et le tire loin de l'eau.

LA MERE

Tu veux encore tomber dans l'eau ? Regarde tes manches !

Le garçon prend son bateau, regarde le professeur et hausse les épaules.

Le professeur lui sourit gentiment tout en ramassant quelques pièces d'échecs éparpillées par terre. Et, le plus naturellement, il réinstalle sans hésiter chaque partie telle qu'elle était avant le coup de vent, sous les regards mi-incrédules, mi-admiratifs des autres joueurs.

Au-dessus du plan d'eau, un groupe de mouettes joue dans le vent.

**9 - CHALUTIER. AU LARGE DE LA BRETAGNE. INT/EXT. SOIR**

\*

( )

\*

Un nuage de goélands criards tournoie au-dessus de l'océan écumant. Jouant avec les rafales, ils plongent, se bousculent, s'agressent.

Ils volent dans le sillage d'un chalutier, le Marie-Louise.

\*

Le vent monte. La nuit tombe

\*

( )

\*

**10 - TOUR DE CONTROLE OUESSANT-TRAFIC. INT. NUIT**

\*

Les bourrasques font danser des rideaux de pluie qui s'abattent avec violence sur les baies vitrées du sémaphore d'Ouessant, salle ronde posée au sommet d'une tour de béton dominant l'étendue maritime.

Un marin surveille les dizaines de taches vertes qui s'allument sur l'écran radar. Un officier pénètre dans la salle des opérations. Un autre marin l'interpelle.

LE MARIN  
Commandant, regardez !

Le marin tend une carte météo.

LE COMMANDANT  
Incroyable...

Les courbes concentriques montrent l'arrivée d'une profonde dépression de 970 Hectopascals.

\*

LE MARIN  
Faisant route au sud-est à 25  
nœuds. Elle sera sur nous dans  
moins de dix heures.

\*

Le commandant donne aussitôt ses instructions.

Dehors, le vent siffle à travers les énormes gréements de la tour de contrôle.

OPERATEUR RADIO (OFF)  
Appel à tous les navires: ( )  
avis d'ouragan sur les zones  
Pazenn, Sole, Ouessant, Iroise,  
Yeu....

\*

\*

\*

\*

**11 - CHALUTIER. INT/EXT. NUIT.**

\*

Naviguant en aveugle, Gilles Mazé maintient son bateau face à la lame. Le hublot tournant n'efface plus les paquets de mer.

RADIO OUESSANT TRAFIC (OFF)  
..... Vent atteignant 80 nœuds  
dans les rafales. Mer énorme.

\*

Gilles Mazé maîtrise à grand peine le chalutier. Il sort de la passerelle et regagne le pont arrière.

( )

\*



GILLES MAZÉ

Prends la barre, je m'occupe du  
chalut.

\*  
\*

Une vague balaie le pont. Gilles Mazé enclenche la remontée du chalut. Le treuil peine à le hisser.

La mer est de plus en plus forte. Hormis l'éclairage de bord, la visibilité est nulle.

A la passerelle, le Second, absorbé par la manœuvre, ne remarque pas un petit clignotement bref qui apparaît et disparaît sur le radar, au rythme de la houle qui interrompt le signal.

Le chalutier disparaît dans une vague déferlante pour apparaître sur la crête suivante, ruisselant de tous ses dalots.

Surgissant de la nuit, l'étrave d'un navire colossal, tous feux éteints, fonce sur eux. Masse sombre, énorme, ouvrant les flots à quelques encablures du chalutier.

Soudain, le treuil se bloque net. Les fûnes d'acier se tendent à l'extrême. Le cul du chalutier enfourne, l'écume monte jusqu'à la passerelle.

Les matelots hurlent.

Le chalutier semble aspiré par le monstre noir. Son chalut est accroché au bulbe du mastodonte.

Gilles Mazé se précipite vers le treuil et débloque brutalement le frein au risque de se faire écharper. Le tambour du treuil se dévide en sifflant. En bout de course, le câble se bloque et le chalutier enfourne à nouveau. Gilles Mazé se précipite sur les cisailles et parvient à couper le câble qui disparaît dans l'eau noire.

Libéré, le bateau se redresse et échappe à l'abîme.

Le chalutier a souffert, le filet est perdu, le treuil, le portique, les structures de la plage arrière sont hors d'usage.

La muraille de fer se fond dans la nuit.

Gilles Mazé se précipite à la passerelle, arrache le micro des mains du second et hurle dans la radio.

GILLES MAZÉ

Navire faisant route au 330 à 25  
milles dans l'Ouest de Penmarch (  
) Identifiez-vous !

\*  
\*

La radio grésille sans réponse.

Des appels d'autres navires en détresse se multiplient.

GILLES MAZÉ

Ouessant, Ouessant. Ici le Marie-Louise. On a été accroché par un navire non identifié par 47° 50' nord et 5° ouest. Ouessant, ( )  
Est-ce que vous nous recevez ?

\*

Les vagues se succèdent, noyant en permanence le pont du Marie-Louise.

LE SECOND

On a une voie d'eau ! On a du mal à étaler !

GILLES MAZÉ

Il faut alléger le bateau. Balancez le poisson à l'eau !

S'agrippant de toutes parts, les marins revêtus de leurs gilets de survie, rejettent leur pêche dans une mer démontée.

\*

Dans le cône de lumière des projecteurs, de goélands apparaissent furtivement comme des fantômes. Profitant de la manne jetée par-dessus bord, des dizaines d'oiseaux, pétrels, puffins et goélands surgissent de la nuit. Mêlée confuse où les oiseaux pélagiques se disputent.

\*

\*

\*

A la passerelle, la radio d'Ouessant Trafic émet un message.

VOIX RADIO

Marie-Louise, Marie-Louise...de  
Ouessant trafic... Répondez...

Dans l'obscurité une lame énorme s'élève soudainement et vient se fracasser sur la passerelle.

## 12 - TOUR DE CONTROLE OUESSANT-TRAFIC. INT. NUIT

VOIX ANGLAISE (AVEC ACCENT INDIEN)

Mayday. Mayday. Supertanker Sea Carrier speaking. Do you hear me ? Over.

\*

\*

TOUR DE CONTRÔLE (OFF)

Sea Carrier, Sea Carrier. We read you. What's your position ?

\*

## 13+14 - SCENES ENLEVEES

\*

**15 - HELICOPTERE SUPER FRELON. EXT. SOIR**

\*

Au milieu de la tourmente, un hélicoptère Super Frelon de la Marine Nationale file vers la zone du sinistre. Le ciel a l'apparence de l'apocalypse, véritable cathédrale du vide où nuages et nuées en fuite redessinent à chaque instant une effroyable architecture.

**16 - SEA CARRIER. EXT. NUIT**

Un puissant projecteur perce l'obscurité.

L'équipage du pétrolier Sea Carrier est rassemblé sur la plage arrière, accroché désespérément aux superstructures.

Un homme est blessé.

Chaque déferlante, en cadence acharnée, prend possession du bâtiment.

Pendu au bout d'un câble, un sauveteur essaye de rejoindre les rescapés. Après quelques tentatives infructueuses, il parvient sur le pont. Aidé du capitaine, il assiste le blessé, aussitôt hissé à bord de l'hélicoptère.

Alors que le treuil redescend pour hélitreuiller le reste de l'équipage, le capitaine passe le relais à son second et s'élanche vers la passerelle du navire.

**LE SECOND**

Capitaine ! Capitaine ! Qu'est-ce que vous faites ?

Sans se retourner, le capitaine disparaît dans une course.

**17 - SEA CARRIER. INT. NUIT**

A l'intérieur, le bateau est dans une semi-obscurité.

Dans la course fortement inclinée, le capitaine s'accroche aux rampes et aux montants des portes. Un rivet saute, un tuyau se déforme avant d'éclater.

Le capitaine parvient enfin à la passerelle, s'empare du livre de bord, le glisse sous son ciré et se précipite vers le pont.

Luttant contre les assauts des vagues et les rafales de vent, il rejoint le sauveteur qui l'attend.

**18 - HELICOPTERE. INT./EXT. NUIT**

Le capitaine du Sea Carrier et son sauveteur sont hissés à bord de l'hélicoptère.

Les matelots, choqués et silencieux sont accroupis les uns contre les autres.

Le Super Frelon disparaît dans la nuit.

**19 - HOPITAL BRETAGNE. EXT. NUIT**

\*

Le Super Frelon survole la côte à basse altitude avant de s'immobiliser au-dessus du tarmac de l'hôpital de Brest.

Le pilote fait signe d'évacuer l'aire d'atterrissage encombrée de nombreuses personnes. Des gendarmes s'y emploient aussitôt.

Les roues de l'appareil touchent le sol, le mouvement décroissant du rotor devient lisible. A peine la porte ouverte, les secouristes sautent de la carlingue et évacuent le marin blessé. Les naufragés sont aussitôt assaillis. Dans la confusion, des journalistes tentent d'interviewer les membres de l'équipage.

Bousculant les journalistes, des hommes élégamment vêtus se fraient un passage jusqu'au capitaine.

L'UN DES HOMMES  
C'est vous le Capitaine ?

LE CAPITAINE  
Oui.

L'HOMME  
Je suis le représentant  
d'Univoil.

\*

( )

\*

LE CAPITAINE DU SEA CARRIER  
Grace a dieu, tout l'équipage est  
sain et sauf.  
( )

\*

\*

\*

\*

L'HOMME DE UNIVOIL  
(cuts in)  
Vous avez le journal de bord ?

\*

\*

\*

LE CAPITAINE DU SEA CARRIER  
Je regrette que c'est perdu.

\*

\*

L'HOMME DE UNIVOIL  
Bon.

\*

The looks at him, astonished.

\*

L'HOMME DE UNIVOIL  
Dites à votre équipage de ne rien  
dire... aucune déclaration...  
(MORE)

\*

L'HOMME DE UNIVOIL (cont'd)  
 Le naufrage est dû à la  
 tempête... Tout s'est passé  
 normalement.

Ouvrant le passage aux rescapés, les gendarmes tentent de rétablir l'ordre.

Les marins ne comprennent pas les questions des journalistes ni les ordres des gendarmes.

( )

\*

Cependant, s'adressant à une caméra, un homme, le préfet, fait une déclaration.

\*

LE PREFET  
 Nous maîtrisons la situation.  
 Toutes les mesures de protection  
 ont été prises. Il n'y a aucune  
 raison de faire du  
 catastrophisme.

## 20 - LE SEA CARRIER. EXT. AUBE

A l'aube, des hélicoptères tournent au-dessus du Sea Carrier ressemblant à une jetée égarée en plein large.

A bord de l'un d'eux, un photographe prend des photos au téléobjectif du supertanker.

Première photo : la mer s'acharne sur le supertanker dont la coque est brisée en deux.

Deuxième photo : la proue est tournée vers le ciel.

Troisième photo : le Sea Carrier s'engouffre dans une eau chargée de pétrole et d'écume noire.

## 21- EUROPEAN SPATIAL AGENCY (E.S.A.). AUDITORIUM. INT. JOUR

Un homme pousse la porte d'une salle plongée dans l'obscurité. Il se fait immédiatement intercepter par un garde du corps.

Quelques mots sont échangés à voix basse et l'homme pénètre dans la vaste salle dont le dôme est constellé d'étoiles.

Un public attentif écoute le présentateur, directeur de l'ESA, qui intervient sur scène.

LE DIRECTEUR DE L'ESA  
 Monsieur le premier ministre,  
 Mesdames et Messieurs, Je suis  
 fier d'annoncer qu'après un  
 gestation de 9 mois de plus - on  
 verra finalement le lancement  
 de notre sonde Europa. ( )

\*  
\*  
\*  
\*  
\*  
\*

L'homme remonte l'allée centrale et rejoint au premier rang  
 un parterre d'officiels.

Il se penche vers l'un d'eux.

L'HOMME (À VOIX BASSE)  
 Mauvais nouvelles. Le tanker a  
 coulé.

\*

Le Premier ministre demeure imperturbable. L'homme se  
 retire.

LE DIRECTEUR DE L'ESA  
 Veuillez accueillir notre  
 illustre confrère, prix Nobel de  
 physique, le professeur Jacques  
 Santurenne, père de la mission  
 Europa.

\*

Sous les applaudissements du public, le « joueur d'échecs  
 du Luxembourg » entre en scène. Il vient prendre place  
 devant un pupitre illuminé.

LE PROFESSEUR SANTURENNE  
 Merci. Mon cher confrere parles  
 d'un gestation de neuf mois. J'ai  
 assiste a la conception il y a  
 vingt ans!  
 (laughter)  
 Quand meme Le metaphor est bien  
 choisi: Il m'est souvent apparu,  
 au cours de mes observations, que  
 l'espace même est vivant : les  
 étoiles naissent et engendrent en  
 mourant de nouvelles étoiles. Des  
 galaxies entières fusionnent et  
 s'entredévorent...

\*  
\*  
\*  
\*  
\*  
\*  
\*

Le faux ciel laisse place à un vrai ciel nocturne constellé  
 d'étoiles. Par des effets spéciaux, la caméra navigue dans  
 les dimensions infinies, parmi les astres et les galaxies,  
 à une vitesse vertigineuse.

LE PROFESSEUR SANTURENNE (OFF)  
 Dans ce fournaise violent des  
 étoiles est née une molécule  
 extraordinairement fragile et  
 vulnérable: de l'eau.  
 (MORE)

\*  
\*  
\*

LE PROFESSEUR SANTURENNE (OFF)

Les rayons ultraviolets la  
détruisent donc elle se cache au  
cœur des comètes ou des  
astéroïdes sous forme de glace ou  
de gaz. Sur la terre, par une  
incroyable alchimie, elle a pris  
la forme liquide... Ce miracle  
s'est-il produit ailleurs ?

\*  
\*

La caméra traverse le système solaire et se rapproche des planètes géantes, Jupiter et Saturne, auréolées d'une cohorte de lunes, dont Europa la blanche.

LE PROFESSEUR SANTURENNE (OFF)

Europa, un lune de Jupiter est  
couvert de glace. Cette glace, de  
plusieurs kilomètres d'épaisseur  
cache peut-être un océan. Si  
notre mission spatiale est un  
succès, la Terre aura trouvé une  
cousine et, qui sait, une autre  
forme de vie.

\*  
\*

La caméra sillonne le ciel d'Europa et en détaille la surface gelée. Puis elle prend la direction du soleil, franchit la ceinture d'astéroïdes, dépasse Mars et fonce vers la Terre.

Arrivée à proximité de la planète bleue, la caméra suit une trajectoire orbitale, frôle la Lune et passe dans l'ombre de la Terre. Les continents sont esquissés par les guirlandes de lumière qui illuminent les villes. La caméra plonge jusqu'à l'océan.

## 22 - L'OCEAN SIDERAL

\*

Nouvelle galaxie... mais cette fois, les étoiles sont des êtres vivants.

Comme un ciel étoilé, la mer est illuminée : des pyrosomes scintillent par centaines dans les premiers mètres sous la surface. Un ver Tomoptéris, mu par des rangées de palettes bleues électriques, serpente entre ces pléiades clignotantes.

D'autres êtres étranges, ceintures de Vénus, pleurobranches, décomposent la lumière et jouent avec ses rayons.

Des crustacés projettent des nuages lumineux comme des explosions. Elles se multiplient autour d'une méduse qui cache, sous sa cloche translucide, un diadème orange. Chorégraphie de manipulateurs de lumière, les copépodes ont lancé leur guerre des étoiles.

**23 - EN MER. AUBE.**

L'aube pointe. Les premiers rayons du soleil caressent la surface de l'océan. Les méduses laissent traîner leurs délicats filaments. L'un d'eux se contracte, enlaçant un alevin foudroyé de cent fléchettes empoisonnées... Mouvements frénétiques du prisonnier. Dernier soubresaut. Les filaments s'étirent en quête d'un nouveau meurtre.

C'est la vie qui bat comme un cœur.

**24 - EN MER. JOUR**

\*

Sillages métalliques, gerbes d'écume, des striures lumineuses ouvrent la surface de l'eau. Mélange de souffles et de silhouettes fusant à toute vitesse entre ciel et mer. Ces fulgurances prennent corps lorsqu'elles s'élancent hors de l'eau et deviennent dauphins.

Griffant l'eau, des poissons volants jaillissent et planent, nageoires étalées.

Des otaries percent la surface comme des torpilles. Elles virevoltent pour mieux retomber dans la vague et rebondir à nouveau.

Un grand requin blanc crève la surface et s'élève bien au-dessus des vagues ! Une tonne de puissance, 5 mètres d'élégance, le squala paraît suspendu dans l'air : il tient entre ses mâchoires une jeune otarie. Tous deux disparaissent dans une explosion d'écume.

La mer est un miroir au milieu d'un écrin de montagnes enneigées. Les détonations prolongées de puissants souffles déchirent le silence. En un même mouvement, les hautes nageoires triangulaires des orques pointent hors de l'eau. La brume chaude de leur souffle reste suspendue sur l'horizon. Leur nage est lente, puissante. D'autres souffles, d'autres orques... L'océan respire...

Dans l'eau sombre du fjord, un banc de harengs, bouches démesurément ouvertes, se goberge de plancton.

Soudain, c'est la panique : les harengs se serrent en une boule compacte pour échapper à l'assaut des orques. Les cétacés transpercent le banc sans saisir le moindre poisson.

Ils virent sur eux-mêmes et, avec une violence inouïe, ils frappent de leur nageoire caudale le banc qui se referme derrière eux. Des harengs étourdis sont gobés par les prédateurs, et l'assaut reprend de plus belle.

Des baleines à bosse surgissent devant une côte enveloppée de brouillard. Les gueules sont béantes et les gorges distendues. L'eau gicle à travers les fanons.



Une nuée d'oiseaux marins picore entre les lèvres monumentales d'une baleine, nuée d'insectes au-dessus des géants ; festin gargantuesque, ripailles titanesques...

Une baleine franche crève à son tour la surface. L'eau cascade le long du corps démesuré. Elle retombe dans un fracas d'écume.

## **25 - AU LARGE DU CHILI. EXT. JOUR**

La mer se soulève : une baleine bleue, 30 mètres de long, 120 tonnes de puissance et de délicatesse, n'en finit plus d'émerger. Son souffle monte à plus de 20 mètres vers le ciel, noyant de «brume» le baleineau qui nage à ses côtés.

D'autres baleines bleues soufflent alentour.

A bord d'un zodiac, un cétologue, Jérôme Védèle, s'approche de la masse gigantesque. L'homme fixe une balise Argos à la flèche d'une arbalète et se met en position de tir au moment où la géante souffle à nouveau.

Le museau pointu affleure, grand comme un bateau ! Le scientifique décoche la balise qui vient se ficher en arrière de l'épaule.

L'animal ne bronche pas. Son corps continu de défiler. Dix mètres plus loin, l'aileron dorsal se dessine.

La baleine poursuit sa trajectoire, dégageant le jeune baleineau qui se trouve si près du zodiac que le scientifique pourrait le caresser. Il pose une autre balise sur le dos du baleineau.

JEROME VEDÈLE (OFF)

Quel paradoxe( ) que la plus  
grande créature de la planète est  
aussi la plus mal connue.

\*

La mère et son petit, équipés de leurs balises, s'éloignent, prenant résolument la route australe. La balise émet vers un satellite qui renvoie l'information vers la Californie, Monterey...

## **26 - DIRECTION DU CENSUS OF MARINE LIFE. MONTEREY BAY. CALIFORNIE. INT. JOUR**

Le fond de la salle de conférence de Monterey Bay donne sur un immense aquarium où évoluent des poissons Garibaldi écarlates. Le cétologue Jérôme Védèle et le directeur scientifique du "Census of Marine Life" font face à des journalistes.

JEROME VEDELE

In truth we know little more than  
is written in childrens' books.

(MORE)

\*  
\*  
\*

JEROME VEDELE (cont'd)

The Census of Marine will  
hopefully remedy that. Nous  
venons de commencer de suivre ces  
animaux magnifiques dans leurs  
déplacements océaniques.

\*  
\*  
\*  
\*  
\*

Il pointe du doigt une carte de l'Océan Pacifique sur  
laquelle se dessinent deux tracés lumineux.

\*

JEROME VEDELE

Ces deux points lumineux marquent  
la position de notre baleine  
bleue "lobo" et de son baleineau  
« Platon ».

\*  
\*

## 27 - EN MER. EXT. JOUR

\*

Depuis l'espace, le satellite observe la planète bleue..

Plongée vertigineuse à travers la stratosphère, du  
satellite vers l'île de Guadalupe, puis plongée tout aussi  
brutale à travers la surface de la mer.

Une forêt d'algues géantes masque le fond. Seules les  
taches vermillon des poissons Garibaldi trahissent une  
présence animale. Le fond marin semble alors se déplacer.

Une masse monstrueuse, brutalement, se révèle ; les  
nageoires propulsent, les flancs roulent, la peau se  
plisse : elle devient éléphant de mer. Une puissance  
inouïe, une grâce inattendue. L'animal porte une petite  
balise jaune sur l'arrière de la tête ; il file vers le  
large, loin de son île natale. L'image de l'éléphant de mer  
s'estompe.

UN SCIENTIFIQUE (OFF)

Départ 12 avril, destination  
inconnue ! Distance à parcourir  
inconnue ! Durée du voyage  
inconnue !

L'aube se lève sur une plage. Plusieurs scientifiques  
observent une tortue luth équipée d'une balise qui retourne  
péniblement à la mer. La tortue géante, 2,5 m pour 850 kg,  
s'enfonce sous l'eau et devient oiseau ! Elle file vers la  
haute mer.

Un plongeur caméraman, dont la combinaison est marquée du  
sigle « Census of Marine Life », la suit un instant.

Jumelles au poing, un ornithologue surveille un albatros  
hurleur qui plane dans la tempête. Une minuscule antenne  
signale l'émetteur Argos fixé sur son dos. Son aile effilée  
frôle la crête écumante. Ni le vent violent, ni les embruns  
ne ralentissent son voyage vers le grand sud.

Des scientifiques, penchés à l'arrière d'une petite embarcation, relâchent un énorme thon rouge. L'océan s'ouvre devant lui, il s'élançe vers le large. C'est une lame d'acier qui fonce, un missile qui perfore la masse liquide vers des espaces inconnus.

Sur une autre embarcation, un chercheur libère un requin taupe. Il roule sur lui-même, semble hésiter et s'éloigne lentement vers un plongeur caméraman. Le requin retrouve son allure de maraudeur et s'enfonce résolument vers les profondeurs après avoir frôlé le plongeur.

**28 - DIRECTION DU CENSUS OF MARINE LIFE. MONTEREY BAY. CALIFORNIE. INT. JOUR**

Dans la salle de conférence de Monterey la carte lumineuse projetée derrière le directeur du Censu se couvre de dizaines de tracés qui traversent les océans pour revenir à leur point de départ.

LE DIRECTEUR SCIENTIFIQUE (OFF)

Découvrant, recensant, ( ) nos scientifiques sont à l'œuvre dans le monde entier.  
Et ce que nous avons appris jusqu'à maintenant est étonnant:  
L'éléphant de mer a parcouru 10000 kilomètres en 8 mois, il a plongé jusqu'à 1800 mètres de profondeur. Des thons ont traversé 3 fois l'océan Pacifique, la tortue a traversé l'Atlantique... Leur territoire, c'est tout l'océan.

\*  
\*  
\*  
\*  
\*  
\*  
\*

La carte semble prise dans un inextricable lacis de trajets migratoires.

**29 - EN MER. EXT. JOUR**

Dans la forêt de kelp, le soleil filtre à travers les frondes illuminant d'une lumière dorée un banc de jeunes cerniers.

( )

Un plongeur, immobile, une tablette à la main, observe un labre feuille qui tente d'approcher un petit crabe tout aussi mimétique que lui.

\*  
\*

Sous la banquise, un autre plongeur déploie un délicat filet à plancton. Comme un chasseur en quête de papillons marins, il capture les mollusques ptéropodes qui dansent entre les filaments des méduses échevelées.

Un petit submersible d'exploration glisse le long d'une falaise volcanique verticale. A l'intérieur de la bulle transparente le pilote et un scientifique scrutent la paroi de basalte noir.

Moins 170 mètres. Un poisson cœlacanthe au corps puissant couvert de grosses écailles surgit d'une caverne. Sa tête osseuse et ses nageoires pédonculées comme des pattes rappellent les poissons préhistoriques. Le cœlacanthe fait demi-tour et disparaît dans l'obscurité.

### **30 - EN MER. JOUR**

Une houle géante déferle vers la côte. La muraille d'eau grossit. Des dauphins tursiops surfent dans le tube formé par la vague. Ils profitent de l'accélération du rouleau pour se propulser et reprendre la vague suivante.

Sous l'eau, deux dauphins tachetés font des arabesques au-dessus d'un fond de sable corallien inondé de soleil. Leurs ombres les dédoublent. Ils semblent entamer un ballet à quatre.

### **31 - AU LARGE DU JAPON. JOUR**

\*

Des dizaines de dauphins tursiops foncent droit devant eux. La mer résonne de coups sourds et de cris lointains. Les dauphins prennent à peine le temps de respirer. Ils fuient.

Une armada de petits bateaux de pêche déployés en arc de cercle les poursuit. A bord, des hommes frappent la mer du plat de leurs rames en criant.

Les dauphins sont progressivement acculés dans une baie. Un immense filet se tend brusquement derrière eux, leur interdisant toute fuite au large. Se donnant de violents coups de queue, les tursiops tournent en une ronde frénétique. Les corps se mêlent, se bousculent. Aucune issue. Ils sont pris au piège.

### **32 - PORT DE TAIJI. JAPON. EXT. JOUR**

\*

Dans le port de Taiji, les pêcheurs se mettent à l'ouvrage.

Les premiers dauphins sont accrochés par la queue, évent maintenu sous l'eau.

Spasmes et soubresauts secouent les corps agonisants. Un dauphin est jeté sur le haillon d'une camionnette qui démarre aussitôt. Le mammifère marin est encore parcouru de mouvements convulsifs.

D'autres cétacés sont entassés sur le béton d'un hangar proche. Des hommes s'en approchent pour le dépeçage.

Un ruisseau de sang coule jusqu'au port.

Caché, un jeune japonais, membre de l'équipage de Steller, filme la scène avec une petite caméra vidéo.

La nuit tombe. Emprisonnés dans la baie, des dauphins nagent en rond, attendant leur tour.

**33 - AU LARGE DE TAIJI. EXT. NUIT**

\*

Nuit. Mer calme.

Silence à bord du Pilgrim. Steller et ses coéquipiers, revêtus de combinaisons de plongée, prennent place à bord d'un zodiac à moteur électrique et disparaissent dans l'obscurité. Le jeune Japonais qui filmait le massacre et Valerio sont parmi eux.

A l'horizon, une côte se dessine, soulignée par l'éclairage public, les phares des voitures et les lumières des habitations.

Ils se dirigent vers le port de Taiji.

**34 - BAIE DE TAIJI. EXT. NUIT**

\*

Le zodiac avance silencieusement. Une ligne de bouées indique l'emplacement du filet derrière lequel les dauphins rescapés sont prisonniers. Les militants plongent. Les torches allumées sous l'eau éclairent les mailles de nylon. A l'aide de leurs poignards, ils ouvrent une large brèche dans le filet. Les premiers dauphins s'échappent en frôlant les plongeurs.

A bord du zodiac, Steller et ses hommes regagnent le Pilgrim. Autour du pneumatique, les dos des dauphins brillent et les souffles se projettent devant une liberté retrouvée.

Venant de la côte, le faisceau d'un puissant projecteur passe au-dessus du commando de Steller.

**35 - PORT BRETON. EXT. AUBE**

Sur la côte du Finistère Sud, un phare émet ses dernières lueurs dans l'aube naissante. Des pêcheurs réunis sur la jetée scrutent l'horizon, guettant l'avancée redoutée de la marée noire. Le jeune patron pêcheur Gilles Mazé se trouve parmi eux.

UN PÊCHEUR

Le vent tourne. Il vient vers la côte...

Gilles Mazé le regarde, jette un coup d'œil vers la mer et s'éloigne.

Un fou de Bassan passe au-dessus de la jetée et vole vers le large.

L'oiseau bascule et, les ailes largement écartées, il pique droit vers les flots. A la dernière seconde, il rejette ses ailes en arrière et crève la surface de l'eau.

### **36 - EN MER. EXT. JOUR**

Le fou de Bassan plonge vers des anchois qui se dispersent sous l'attaque.

Un phoque veau-marin affleure la surface et se dresse verticalement comme un gros bouchon. Ses grands yeux ronds semblent chercher la côte qui n'est qu'une ligne noire à l'horizon. Puis, aussi vif qu'il semblait balourd, il vire sur lui-même et plonge.

Vibrisses aux aguets, il scrute le fond pour déceler la présence d'une proie. Le phoque fouille, mettant en suspension des boulettes gluantes : tout colle, tout poisse, tout glue dans l'eau glauque. Sa fourrure est maculée de mazout. Galets et algues sont couverts d'une pâte brunâtre. Le phoque remonte vers l'air libre.

Nulle échappatoire : la surface n'est qu'un plafond sombre et huileux.

La mer est souillée jusqu'à l'horizon. L'océan ne respire plus.

### **37 - BRETAGNE. KIOSQUE A JOURNAUX. EXT. JOUR**

\*

Une photo du naufrage du Sea Carrier fait la couverture de Paris Match. Devant un kiosque à journaux, Gilles Mazé la regarde intensément. Le fracas de la mer lui revient en mémoire : le bruit des câbles tirés à l'extrême, les cris de l'équipage mêlés à ceux de la tempête...

### **38 - GARE DE BREST. EXT. JOUR.**

\*

Un TGV en provenance de Paris entre en gare de Brest. Deux femmes en descendent.

Un officier de gendarmerie les salue.

LE GENDARME

Madame la Juge, bienvenue.

\*

La juge, Patricia Faugère, présente sa greffière. Tous trois sortent de la gare et montent à bord d'une voiture banalisée qui s'éloigne aussitôt. Une fourgonnette de gendarmerie les précède.

### **39 - LA MAISON DU MARIN. EXT. JOUR**

Une foule s'est rassemblée devant la maison du marin. Journalistes, riverains et pêcheurs sont contenus par un cordon de gendarmes.

La juge et sa greffière se dirigent vers l'entrée du bâtiment.

Dans la cohue, sifflets, hurlements de colère et questions diverses fusent.

LES JOURNALISTES

- Madame, madame la Juge! \*  
 - Le Sea Carrier a decharge \*  
 combien de tonnes de pétrole ?  
 - Est-ce que toutes les cuves se  
 déversent dans la mer ?  
 - When will the ban of fishing be \*  
 lifted. \*

LA JUGE FAUGÈRE

La Préfecture Maritime répondrai \*  
 sans doute à vos questions. \*

Des gendarmes ouvrent le passage à la juge. L'officier se tient à ses côtés. Dans la foule des manifestants, Gilles Mazé regarde la juge pénétrer à l'intérieur de la maison du marin.

**40 - LA MAISON DU MARIN. SALLE COMMUNE. INT. JOUR.**

Dans la pièce commune, un bureau sommaire a été installé pour la juge, sa greffière et un traducteur.

Un marin philippin répond à l'interrogatoire.

LE TRADUCTEUR PHILIPPIN

( ) Pas de problème avant la \*  
 tempête... Le bateau a coulé  
 normalement...

Un autre marin est interrogé.

LE TRADUCTEUR PHILIPPIN

... Tout était bien avant la  
 tempête... On a coulé normalement...

L'équipage du Sea Carrier, 14 marins indiens et philippins pas rasés et portant des survêtements trop larges, attendent leur tour avec anxiété.

Les marins se succèdent, répétant invariablement les mêmes formules. La juge garde son calme avec difficulté.

Suivi par le capitaine indien, un homme élégamment vêtu, aperçu sur le tarmac de l'hôpital de Brest, se présente à la juge.

L'HOMME

Philippe Dorel, du cabinet Dalsen \*  
 et Associés...

LA JUGE FAUGÈRE  
Maître, vous connaissez la  
procédure aussi bien que  
moi.....

L'HOMME  
....J'assure la défense du  
capitaine du navire.

\*

LA JUGE FAUGERE  
Je vous demande donc de sortir et  
d'attendre la fin de la garde à  
vue.

\*

Feignant l'offense, l'avocat quitte la pièce.

LA GREFFIERE  
( ) C'est eux qui étaient déjà  
sur l'Erika?

\*

\*

LA JUGE FAUGÈRE  
Et qui continuent d'en profiter.  
(au capitaine)  
Asseyez vous, Monsieur Rizzvi.  
D'après les déclarations de votre  
équipage, ce voyage s'est déroulé  
sans incident jusqu'au moment du  
naufnage.

\*

\*

\*

\*

Le capitaine acquiesce.

LA JUGE FAUGÈRE  
Pendant toute cette période,  
rien... rien à signaler, rien de  
particulier jusqu'au gros de la  
tempête ?

LE CAPITAINE DU SEA CARRIER  
( ) Tout allait bien avant le  
naufnage, le navire...

\*

LA JUGE FAUGÈRE  
... a coulé normalement !

LE CAPITAINE DU SEA CARRIER  
Exact.

LA JUGE FAUGÈRE  
Qu'est-ce que ça signifie ( ) ?

\*

Le capitaine ne répond pas. ( )

\*

LA JUGE FAUGÈRE  
Un navire, « normalement », ça  
flotte ? Quand il coule c'est  
qu'il se passe quelque chose  
d'anormal, non ?

\*

CAPTAIN  
Evidamment

\*

\*



LA JUGE FAUGÈRE  
 Eh bien c'était ou, la faute?  
 (pas de réponse)  
 Méchainicale, stucturale.... Il y  
 avait un dizaine de bateux moins  
 grande que la votre qui n'ont pas  
 coule dans la meme tempete.  
 Alors?

\*  
\*  
\*  
\*  
\*  
\*  
\*

Le capitaine hausse les epaules.

\*

LA JUGE FAUGERE  
 C'est bien vous qui prenez toutes  
 les décisions à bord, n'est-ce  
 pas ? Vous devez bien avoir une  
 toute petite idée de ce qui  
 n'allait pas ?

\*  
\*  
\*

Le capitaine ne répond toujours pas. La juge se lève.

LA JUGE FAUGÈRE  
 Comprenez-moi bien, je veux  
 connaître le déroulement exact de  
 ce qui s'est passé. Je vous  
 invite à vous en souvenir. En  
 attendant, vous restez à la  
 disposition de la justice. Je  
 vous assigne à résidence à Paris..  
 aux frais de votre compagnie.

Elle rassemble ses documents et se dirige vers la porte.

LE CAPITAINE  
 Pour combien de temps ?

La juge se retourne.

LA JUGE FAUGÈRE  
 Ça dépend de vous

\*

#### 41 - LA MAISON DU MARIN. EXT. SOIR

La juge et sa greffière sortent de la Maison du Marin.  
 Journalistes et manifestants ont disparu.

Un homme un peu ivre s'avance vers les deux femmes et  
 s'adresse à la juge. C'est Gilles Mazé

\*  
\*

GILLES MAZÉ  
 Madame la Juge? Gilles Maze  
 capitaine de chalutier. Si on  
 peut avoir un mot.

\*  
\*  
\*

LA GRFFIERE  
 Il faut faire un rendez-vous.

\*  
\*

GILLES MAZE \*  
 Mais c'est urgent. \*  
 (a la juge) \*  
 Le Sea Carrier a accroché mon \*  
 bateau! \*

LA JUGE FAUGÈRE \*  
 Vous avez evidence de ca. \*

GILLES MAZÉ \*  
 Non. Il faisait nuit, ses feux \*  
 étaient éteints \*

LA JUGE FAUGÈRE \*  
 Temoinage des autres, par \*  
 exemple? Un contact radio? \*

GILLES MAZÉ \*  
 C'est passe tres vite. Je \*  
 cisaille les câbles. Sinon j'ai \*  
 failli mourir avec tout mon \*  
 équipage... \*

LA JUGE FAUGÈRE \*  
 Mais pourquoi tu crois que \*  
 c'était le Sea Carrier ? \*

Avant qu'il peut repondre Deux officiers de gendarmerie \*  
 sort de la Maison du Marin et vient s'interposer entre le \*  
 jeune pêcheur et les deux femmes. \*

L'OFFICIER \*  
 Allez mon brave. \*

GILLES MAZE \*  
 Allez-y toi meme! \*  
 (a la juge) \*  
 All I can give you is my word \*

La juge lui fait signe que tout va bien. \*

LA JUGE FAUGÈRE \*  
 En tout cas votre affaire relève \*  
 d'un tribunal civil. Portez \*  
 plainte auprès de la gendarmerie \*  
 maritime temoinages de votre \*  
 equipe et tout ca. \*

GILES MAZE \*  
 C'est deja fait. \*

LA JUGE FUAGERE \*  
 Bon chance alors. \*

L'officier entraîne les deux femmes vers la voiture de \*  
 fonction. Un gendarme empêche Gilles Mazé de les suivre. \*

L'OFFICIER

Des plaintes de ce genre, on en reçoit des dizaines par jour. Il y a toujours des petits malins qui veulent profiter de l'assurance.

\*  
\*

#### 42 - UNE PLAGE DE BRETAGNE. EXT. JOUR

Dans le ciel vide et gris, un goéland plane en poussant sa plainte ricanante. Il glisse au ras d'une plage parsemée de tâches noires pour remonter aussitôt et tenter sa chance un peu plus loin. Nulle part où se poser.

Un fou de Bassan mazouté se distingue à peine des galets.

Le goéland disparaît à l'horizon. ( )

\*

En silence, des hommes, des femmes, des enfants remplissent des petits seaux d'une mélasse noirâtre. La plage est infinie, la souillure immense. Un bulldozer repousse en haut d'une dune une masse compacte de mazout qui, aussitôt abandonnée, roule sur elle-même et s'écoule à nouveau au pied de la même dune.

Mouvement de foule au lointain. Journalistes, micros et caméras forment une mêlée qui s'ouvre sur le Premier ministre accompagné du Préfet et de différents élus ( )

\*

LE PREMIER MINISTRE

( ) Je prends ici l'engagement que les coupables seront poursuivis et que tout sera mis en œuvre pour que les victimes soient indemnisées au plus vite.

\*

UNE JOURNALISTE

Cela prendra combien de temps?

LE PREMIER MINISTRE

On va bouger aussi vite que possible. J'ai demandé ( ) qu'une commission d'experts soit formée ( ) chargée d'établir un rapport sur l'état de santé des océans. Un de nos plus grands scientifiques va présider.

\*  
\*  
\*  
\*  
\*  
\*

UNE JOURNALISTE

Lequel, Premier Ministre?

\*

PREMIER MINISTRE

Merci à tous.

\*  
\*

Le spectacle est terminé. Il se tourne vers son voiture officielle.

\*  
\*

Seuls restent les bénévoles qui, accroupis et sales, lustrent méticuleusement un à un les galets.

( ) Souriant, un jeune garçon entièrement maculé de mazout la regarde. Andrea Dalberg le photographie. Clac!

\*  
\*

#### 43 – APPARTEMENT PARISIEN – ESCALIER. INT. JOUR

Le petit garçon aperçu au jardin du Luxembourg monte quatre à quatre l'escalier d'un immeuble et frappe à une porte.

Le professeur Santurenne ouvre et le petit garçon brandit le journal qu'il tient à la main.

LE PETIT GARÇON  
Professeur, vous êtes en photo  
dans le journal !

Le professeur regarde la première page du quotidien où figure sa photo sous un gros titre : «Laureate Nobel nommee tete de commission.»

\*  
\*

LE PETIT GARÇON  
Vous et encore fameux!

\*

Le professeur a l'air un peu trouble par ce prospect.

\*

#### 44 – ARCTIQUE. EXT. JOUR

Dans un craquement sinistre, une falaise de glace se détache d'un glacier et s'effondre dans la mer.

Immensité immaculée, zébrée de fractures profondes qui marquent le dégel de la banquise.

Une ourse blanc, accompagnée de ses oursons, parcourt la banquise de sa grande foulée, balançant la tête de droite à gauche pour mieux humer l'air. Malgré les craquements, l'ourse s'approche de l'une des failles qui disloquent la banquise.

Elle renifle, hésite puis se jette à la mer. Elle nage le museau au ras de la surface.

Sous l'eau, elle avance comme si elle courait, pataude mais efficace.

Au milieu des glaces, la silhouette du Pilgrim avance au ralenti pour ne pas perturber la quiétude du lieu. A la passerelle, Steller, compas et règle Cras en main trace la route sur la carte. Une photo du Pequod, prise lors de l'attaque sur le Pilgrim, est épinglée sur la cloison. Elle est marquée au feutre rouge : « Wanted ». Un équipier muni de jumelles pointe du doigt au loin le bord de la banquise.

L'EQUIPIER  
Sur bâbord avant, des narvals !

\*

Les « licornes » font surface. Leurs dents d'ivoire étincellent dans la lumière du couchant. En cadence, leurs défenses pénètrent et jaillissent d'une vague à l'autre donnant l'impression de tricoter la mer.

Ils s'enfoncent sous la glace... La banquise devient le ciel de l'océan arctique. Les claquements de la glace y résonnent comme le tonnerre.

Trois narvals remontent de l'abîme, superbes de puissance, trois torpilles de cinq mètres précédées d'un estoc d'ivoire. Rien ne semble pouvoir arrêter la charge « sabre au clair » des légendaires licornes.

Des fantômes blafards apparaissent. Les bélugas se dévoilent : longs corps rondouillards immaculés qui semblent surgir du néant. Ce sont des spectres aux allures de clown qui saluent de la tête et sourient de leur grande bouche aux invraisemblables mimiques. D'autres bélugas apparaissent dans un concert de gémissements. Ils crient, ils grincent, ils sifflent, ils cliquent, ils improvisent une bruyante symphonie sauvage.

Les cétacés glissent sous la banquise, où ils rejoignent les narvals. Les troupes se mêlent, les cris s'échangent.

Sous l'eau, l'étrave du Pilgrim force le passage dans la banquise. Le soleil joue sur les arrêtes étincelantes des blocs de glace.

A la proue, le vieux mécano, Miguel, discute avec Steller.

MIGUEL

( ) Il y a 10 ans, on s'était  
fait coincer par la banquise cent  
kilomètres au sud.

\*

\*

STELLER

Encore 10ans de plus on pourra  
franchir le passage du Nord-Ouest  
sans même rencontrer un glaçon. (  
)

\*

\*

\*

Le vide glacé de l'Arctique est transpercé de stridences mélodieuses.

Un phoque potelé et vif nage sous le plafond blanc et file sans hésiter vers le halo de son trou de respiration. Il émerge, museau pointu flanqué de longues vibrisses, grands yeux étonnés.

De gigantesques corps immergés se distinguent sous la surface. Deux baleines boréales avancent en écrémant la mer.

Le rideau de leurs fanons dessine un large sourire sur leur monstrueuse gueule béante. Les cétacés reprennent leur souffle dans un chenal d'eau libre qui se ramifie à l'infini.

Sur un îlot de banquise, une famille de morses se chauffe au soleil dans une cacophonie de grognements et de souffles. Le mâle vautré soulève son énorme mufle aux puissantes dents d'ivoire et glisse vers l'océan, aussitôt suivi par toute la petite colonie.

Sous l'eau, c'est presque avec élégance que les morses survolent le fond vaseux.

Le mufle fouille le sédiment, aspirant de-ci de-là les mollusques qu'il broie et avale.

Sur une ardoise se mêlent des croquis de nageoires, des détails de groin, des esquisses de mouvements de morse. Valerio, le plongeur-dessinateur, immobile, dessine les silhouettes et les attitudes de ces créatures apparemment débonnaires. Un jeune morse vire et vient coller son mufle moustachu contre le masque du plongeur. Surpris par sa propre audace le jeune pinnipède s'enfuit.

Valerio émerge non loin d'un zodiac. En arrière plan le Pilgrim.

Steller est à la passerelle, jumelles rivées devant les yeux. Deux points miroitants grossissent à l'horizon : deux hélicoptères s'approchent.

Le vrombissement enfle, attirant l'attention de l'équipage. Les engins passent au-dessus du Pilgrim. L'un d'eux fait demi-tour pour survoler le navire.

UN MEMBRE D'ÉQUIPAGE

C'est quoi?

\*

STELLER

Des chasseurs de narvals.

L'ÉQUIPIER

Ils sont pas protégée?

\*

STELLER

C'est la chasse « aborigène »  
pour préserver la tradition  
ancestrale.

\*

A bord de l'hélicoptère, une porte latérale est ouverte ; un Inuit tient un fusil de gros calibre entre ses mains.

UN MEMBRE DE L'ÉQUIPAGE

(skeptique))

Leur tradition de voyager en  
helico

\*

\*

\*

STELLER

Oui ...et de vendre le cornus de  
narwhal sur le internet.

\*  
\*

Steller et l'équipage regardent l'hélicoptère disparaître dans le lointain.

Le son des pales diminue, indiquant que l'engin vient de se poser.

Les déflagrations répétées de coups de fusils déchirent le silence.

#### **45 - PARIS. SIEGE DE UNIVOIL. EXT. JOUR**

Trois voitures de police s'arrêtent au pied de la tour UNIVOIL.

La juge, accompagnée de sa greffière et de plusieurs officiers de police judiciaire, pénètre dans le hall d'entrée. ( )

\*

#### **46 - PARIS. SIEGE DE UNIVOIL. RÉCEPTION. INT. JOUR.**

L'hôtesse d'accueil compose hâtivement un numéro de téléphone. La juge se penche au-dessus du comptoir et s'empare aussitôt du combiné.

LA JUGE FAUGÈRE

A partir de cet instant vous  
n'êtes plus autorisée à appeler  
qui que ce soit.

D'un pas décidé, suivie de plusieurs fonctionnaires de justice, elle s'engouffre dans l'ascenseur.

#### **47 - SIEGE DE UNIVOIL. INT. JOUR**

Dans les couloirs de la société Univoil, les premiers employés de la société arrivent.

Surpris, ils regardent les allées et venues des fonctionnaires transportant dossiers et ordinateurs.

#### **48 - LE BUREAU DU PRESIDENT D'UNIVOIL. INT. JOUR**

La juge, entourée de policiers et d'experts informaticiens est installée dans le bureau du président. Elle consulte des documents empilés sur une petite table. Un homme élégant d'une soixantaine d'années entre dans la pièce.

L'HOMME  
Edouard Lignières, Président du  
Groupe Univoil. Je peut vous  
aider \*  
\*

LA JUGE FAUGÈRE  
Certainment . Donne moi votre  
telephone portable \*  
\*

He does so, with an injured look \*

LE PDG D'UNIVOIL \*  
J'ai déjà donné toutes les \*  
instructions pour que mes \*  
services vous apportent leur  
entière collaboration.

LA JUGE FAUGÈRE \*  
Et votre ordinateur aussi. \*

LE PRESIDENT D'UNIVOIL \*  
(avec peine) \*  
Je vous en prie.

Il lui le donne \*

LE PRESIDENT D'UNIVOIL \*  
Vous savez que nous sommes les \*  
victimes, pas les coupables !

Les experts copient sur leur propre ordinateur la carte \*  
électronique du téléphone et le disque dur de l'ordinateur. \*

LE PRESIDENT D'UNIVOIL \*  
Lorsqu'un camion chargé de bidons \*  
de lait se renverse, c'est le  
chauffeur que vous poursuivez,  
pas le fermier qui a fourni le  
lait ?

LA JUGE FAUGÈRE \*  
Malheureusement ce n'est pas du \*  
lait qui a ravagé 350 kilomètres  
de côtes !

LE PRESIDENT D'UNIVOIL \*  
Univoil a toujours assumé ses \*  
responsabilités \*

LA JUGE FAUGÈRE \*  
Je l'ai remarque ( ) La défense \*  
du Capitaine du Sea Carrier \*  
inclus. Avec une vitesse \*  
impressionnante! \*



LE PRESIDENT D'UNIVOIL

Il nous a semblé normal de  
l'aider avec toute vitesse  
possible!

\*  
\*  
\*

LA JUGE FAUGÈRE

Votre avocat est arivee à Brest,  
6 heures avant que le navire a  
sombéré... Ca n'st pas de la  
vitesse, c'est de l'intuition !

\*  
\*  
\*  
\*

La juge salue le PDG et sort du bureau, suivie de la  
greffière. ( )

\*

**49 - PARIS. PALAIS DE JUSTICE. BUREAU DU PROCUREUR. INT.  
JOUR**

Dans une pièce imposante du Palais de justice de Paris, un  
homme est assis derrière un bureau Empire encombré de  
lourds dossiers. La juge Faugère entre dans la pièce et le  
salue.

PATRICIA FAUGÈRE

Monsieur le Procureur ?

LE PROCUREUR

Asseyez-vous Madame la Juge.  
Ecoutez... je ne voudrais pas  
ralentir votre instruction, mais  
j'aimerais que vous en  
considériez tous les aspects ( )  
Comme le Garde des Sceaux m'a dit  
«Univoil c'est un peu la France».  
Vous comprenez?

\*  
\*  
\*  
\*

PATRICIA

Non. Expliquez-moi. C'est a dire  
que Univoil est un partie de  
notre Republique? Ou que la  
Republique est un partie de leur  
compagnie?

\*  
\*  
\*  
\*  
\*

**50 - RUES DE RENNES - BRETAGNE. EXT. JOUR**

Rennes. Il pleut, il fait froid.

Des milliers de manifestants défilent en scandant des  
slogans : pêcheurs, riverains, organisations de protection  
de la nature, élus locaux, sympathisants révoltés par la  
marée noire. Ils suivent un tracteur qui traîne un chalut  
dégoulinant de pétrole, laissant sur les pavés une trace  
noire et visqueuse.

L'immense défilé s'arrête devant la préfecture de Rennes,  
protégée par un imposant service d'ordre.

Le conducteur du tracteur descend. C'est Gilles Mazé, le jeune patron pêcheur. Il ouvre le cul du chalut qui vomit son contenu sur le sol ; fresque de poissons morts et d'oiseaux englués.

Andrea Dalberg photographie la manifestation. Elle se fraie un passage jusqu'à la tête du cortège, l'œil rivé à son appareil.

Gilles Mazé est maintenant debout sur son tracteur défiant les CRS.

Andrea isole dans son viseur le pêcheur survolté et photographie sa colère. Elle baisse soudain son appareil et semble reconnaître le jeune homme. Elle s'approche difficilement de lui.

Gilles Mazé se retourne vers Andrea.

ANDREA DALBERG

Giles ?

\*

Dans les rues de Rennes livrées aux manifestants, Gilles descend du tracteur pour se rapprocher d'Andrea. Mais très vite, tout s'emballe et les manifestants sont bousculés sous la charge des forces de l'ordre. Gilles et Andrea sont emportés dans la cohue.

\*

Les manifestants jettent dans l'amas boueux des panneaux représentant les compagnies pétrolières et institutions internationales. Des voitures sont retournées sur le toit. Des coups de matraques pleuvent sur les manifestants. La rue disparaît sous les fumigènes. Cris et sirènes se mêlent indistinctement.

**SC. 51 - 57 ELIMINEE.**

\*

**58 - ACADEMIE DES SCIENCES. INT. JOUR**

\*

Dans la grande salle de l'Académie des Sciences dominée par les portraits peints des académiciens de toutes époques, la réunion de la commission bat son plein. La vivacité des propos de chacun des intervenants contraste avec l'aspect austère et solennel du lieu.

DES EXPERTS

- Le Sea Carrier, c'est l'affaire de la justice...  
 - Si cela ne concerne pas l'Etat de santé des océans alors je ne sais pas ce que nous faisons là...  
 - Le Sea Carrier ne doit pas masquer le scandale du dégazage volontaire. Rien qu'en Méditerranée, c'est 50 Sea Carrier par an !

(MORE)

DES EXPERTS (cont'd)  
 - C'est négligeable ! 90% de la  
 pollution des mers vient des  
 continents !

LE SECRETAIRE GENERAL  
 Our national policy is on of  
 sustainable development. Le  
 développement économique  
 permettra de protéger la mer.

\*  
 \*

JEROME VÉDÈLE  
 Ca c'est un mesonge abominable  
 que j'ai entendu partout dans le  
 monde Japon a l'Australie  
 Le développement économique a  
 tellement bien protégé les côtes  
 qu'il les a bétonnées ! Les  
 récifs coralliens ? dynamités !  
 Les mangroves ? rasées! Les  
 ressources ? épuisées!

\*  
 \*  
 \*  
 \*  
 \*  
 \*

Devant la vivacité des propos, le professeur Santurenne  
 intervient.

LE PROFESSEUR SANTURENNE  
 Si vous le permettez... à nombre de  
 problèmes, la science apportera  
 sans doute des solutions que  
 personne n'imagine aujourd'hui.  
 Il suffit de savoir ce que l'on  
 veut. Regardez, hier, la lune,  
 elle était inaccessible...

JEROME VÉDÈLE  
 Parfait! Parlons du développement  
 durable de la lune. Monsieur le  
 Président, permettez-moi de vous  
 poser une question...( ): en tant  
 qu'astrophysicien, de la mer au  
 juste, qu'est ce que vous  
 connaissez ?

\*  
 \*  
 \*

Silence ; tous les membres de la commission sont tournés  
 vers le professeur Santurenne. Il prend un temps.

LE PROFESSEUR SANTURENNE  
 ( ) La réponse tient en un mot...  
 RIEN... Je suis ice parce que mon  
 ami le Premier ministre m'a  
 chargé de faire la synthèse de  
 vos travaux. Alors considérez-moi  
 comme un passeur. Or perhaps a  
 fellow-voyager: n'est-ce pas la  
 mer qui nous montre le chemin des  
 étoiles ?

\*  
 \*  
 \*  
 \*  
 \*

Many delegates appreciate this elegant response. Vedele  
 thinks it's bullshit.

\*  
 \*

**59 - EN MER. RECIF CORALLIEN. EXT. NUIT**

Une énorme pleine lune orange se lève sur un récif de corail.

Sous l'eau, des centaines de petites boules roses et beiges s'élèvent lentement vers la surface, tempête de neige à l'envers qui verrait les flocons monter de la terre vers le ciel. Partout sur le récif, les coraux se reproduisent sous les projecteurs des plongeurs du Census of marine life.

Tour à tour surgissent des coraux luminescents jaunes et rouges, des anémones vertes, des crinoïdes étincelantes comme des lampions.

Les poissons sont endormis : poissons picot paisiblement posés sur le fond ; poisson-perroquet calé contre une branche de corail ; fusilier à poitrail rouge..

En revanche, les noctambules sont de sortie : un crabe fourrage, arrachant avec ses pédicelles un duvet d'algues. Une comatule déploie dans le courant ses bras ramifiés. Des crustacés planctoniques plus grouillants et plus vifs tissent une draperie rouge qui se déforme, s'étire et se ramasse.

Le rideau se déchire, happé par une raie manta. Elle fait un large « looping » pour revenir se goberger dans le nuage vivant. Une autre raie lui emboîte le pas, puis une autre encore dans un incroyable ballet d'arabesques aériennes.

Le jour se lève. Les raies manta géantes glissent sans un frémissement. Elles planent de front, aile contre aile, comme de gigantesques cerfs-volants.

Disque vertical surmonté d'une nageoire dorsale comme une voile et d'une nageoire ventrale comme une quille, le poisson lune dodeline juste sous la surface. 3 mètres, 2 tonnes, il gobe, de-ci de-là, les méduses égarées.

Un requin baleine engloutit la mer. Sa grosse tête carrée, fendue d'une béance blanche semble aspirer méduses, fretin et crevettes : le géant des poissons, 15 tonnes, 12 mètres, une interminable carène grise, tachetée de blanc s'avance sans même un battement de sa nageoire caudale. Face à lui, un plongeur minuscule crache des bulles d'argent. Le seigneur des mers le frôle puis le distance avec nonchalance de son train de sénateur.

**60 - PALAIS DE JUSTICE. EXT. JOUR**

Une luxueuse voiture noire s'arrête devant le palais de justice. Un macaron discret dans un coin du pare-brise indique que c'est une voiture de fonction d'Univoil.

Le chauffeur, à l'allure de garde du corps, en descend, fait le tour du véhicule et ouvre la portière au capitaine du Sea Carrier et à son avocat.

**61 - PARIS. PALAIS DE JUSTICE. CABINET DE LA JUGE. INT. JOUR**

Derrière les vitres de son bureau, la juge et sa greffière assistent à l'arrivée du capitaine.

LA GREFFIÈRE

De qui ils lui protège? \*

LA JUGE FAUGÈRE

Lui meme peut etre. \*

**62 - PALAIS DE JUSTICE. PETIT COULOIR. INT. JOUR**

Le capitaine et son avocat attendent dans un petit couloir, devant la porte close du bureau de la juge d'instruction. L'avocat, impatient, fait les cents pas. Il est exaspéré par les incessantes allées et venues des fonctionnaires du palais. Il donne ses dernières recommandations au capitaine, immobile et muet.

**63 - PARIS. PALAIS DE JUSTICE. CABINET DE LA JUGE. INT. JOUR**

Les fenêtres du cabinet de la juge donnent sur la Seine. C'est une petite pièce encombrée d'épais dossiers fermés par des sangles qui s'empilent le long des murs, à même le sol : plusieurs dizaines d'affaires en cours.

La juge est assise derrière un bureau lui aussi recouvert de dossiers. Elle interroge le capitaine du Sea Carrier assisté de son avocat.

LA JUGE FAUGÈRE

Voila quelquechose que je ne comprends pas: D'après les experts, vous aviez 18 heures de retard sur votre tableau de route. Si vous aviez maintenu votre vitesse de 15 nœuds, vous auriez largement dépassé Le Havre au moment de la tempête. \*

Le capitaine regarde l'avocat. \*

LE CAPITAINE DU SEA CARRIER

En rentrant dans le golfe de Gascogne, j'ai reçu ordre de ralentir en prévision d'un changement de destination.

LA JUGE FAUGÈRE

Comme ça en pleine mer ?

L'AVOCAT

La destination finale des pétroliers peut changer à tout moment en fonction des cours du pétrole.

LA JUGE FAUGÈRE

C'est au capitaine que je m'adresse.

\*  
\*

LE CAPITAINE DU SEA CARRIER

Au départ nous devions livrer à Londres, et puis en route, on nous a dit que c'était Dakar, pour finalement nous diriger vers Rotterdam. A ce moment-là, on a repris notre vitesse normale mais la tempête est arrivée.

LA JUGE FAUGÈRE

Bon, Récapitulons. Un, vous réduisez votre vitesse pour des histoires de cours du pétrole. Deux, vous remettez en route mais, rattrapé par la tempête, le navire prend brutalement de la gîte. Trois, vous lancez votre mayday alors que 2 heures avant tout était normal. Vous n'avez rien à ajouter ?

LE CAPITAINE DU SEA CARRIER

(obdurate)

My first concern was always for the safety of my crew.

\*  
\*  
\*  
\*

LA JUGE FAUGÈRE

Et la deuxième...? La reputation de votre compagnie.

\*  
\*

#### 64 - BRETAGNE. GENDARMERIE MARITIME. EXT. JOUR

L'avenue principale de Quimper ; peu de passants à cette heure de la journée. Maël Mazé, le père du jeune patron pêcheur, patiente devant la gendarmerie maritime.

La porte de l'établissement s'ouvre violemment, laissant passage à son fils.

Maël le rejoint.

GILLES MAZÉ (HORS DE LUI)

Ils ne veulent pas m'entendre!  
Ils insistent que le Sea Carrier était trop loin pour pouvoir m'accrocher !

\*  
\*

MAEL MAZÉ

Tu crois impossible que c'etatit  
un autre bateau ?

\*  
\*

GILLES MAZÉ

... Si tu t'y mets toi aussi !

Gilles Mazé tourne les talons et s'éloigne.

MAEL MAZÉ

Gilles ! Gilles...

#### 65 - CHAMBRE DE COMMERCE. INT. JOUR

Derrière un bureau métallique dans une salle de la chambre de commerce, un fonctionnaire écoute dubitativement Gilles Mazé.

GILLES MAZÉ

Je parles simplement d'un prêt  
relais. Il faut que je réarme  
pour gagner ce qu'il faut  
pour.....

\*  
\*  
\*  
\*

LE FONCTIONNAIRE

Oui je comprends. Et nous avons  
simplement besoin des garanties.

\*  
\*

GILLES MAZÉ

La banque aussi. Mais avec un  
bateau ruinee qu'est que vous me  
porposez.

\*  
\*  
\*

LE FONCTIONNAIRE

Calmez vous. La marée noire est  
une catastrophe pour tout le  
monde... Vos avez considere une  
prime au déchirage?

\*  
\*  
\*

Gilles est abasourdi.

GILLES MAZÉ

Une prime pour détruire mon  
bateau !

LE FONCTIONNAIRE

On reçoit des fonds Européens  
pour réduire la flotte. Vous  
touchez la prime. Everyone wins

\*  
\*

GILLES MAZÉ

Avec pas de bateau. En quel facon  
ai-je gagnee?

\*  
\*

LE FONCTIONNAIRE

It's the only solution I can  
offer.

\*  
\*

Gilles Mazé se lève brusquement.

**66 - ELIMINEE**

\*

**67. EN MER. EXT. JOUR**

\*

Sous la surface de l'océan, les rayons du soleil convergent vers les profondeurs. Ils y font naître des éclairs métalliques : puissants, massifs, les grands thons foncent à travers l'océan. They move in perfect formation: une immense horde sauvage.

\*

**68 - EN MER. EXT. JOUR**

\*

Dans la passerelle d'un gigantesque thonier-senseur, un capitaine de pêche devant ses écrans d'ordinateurs analyse une image satellite pour localiser un banc de thons.

Un immense filet est hissé à bord. Des thons énormes font écumer la mer. Ils se débattent au-dessus de centaines d'autres entassés sur plusieurs mètres au fond de la senne.

UN EXPERT (OFF)

L'industrialisation de la pêche a permis de multiplier par 5 la production mondiale depuis 1950.

\*

\*

\*

**69 - ACADEMIE DES SCIENCES. INT. JOUR**

\*

Autour de la grande table de réunion de l'Académie des Sciences, les experts s'invectivent.

DES EXPERTS

\*

- Mais en quel facon est ce le "production"? Quest ce que nous leur donne, quest ce que nous remplace?

\*

\*

\*

\*

- En verite les grands pelagiques n'ont plus de chance. Notre technologie est rendu completamente transparente tout leas oceans du monde. Wherever fish start to gather we immediately target that area. How can they travel. How can they breed?

\*

\*

\*

\*

\*

\*

\*

\*

\*



**70 - EN MER. EXT. JOUR**

La vive controverse des experts de la commission se poursuit entre coup avec les images de surpêche. \*

Des images de chalutiers industriels de toutes nationalités, dans toutes les mers du monde, se succèdent rapidement : ( ) \*

DES EXPERTS (OFF) \*

- Les stocks de morues sont épuisés, ( ) de même pour le merlu, la sole, la baudroie. 75% des stocks de poissons sont surexploités. \*

**71. ACADEMIE DES SCIENCES. INT. JOUR** \*

Le debat continue..... \*

DES EXPERTS \*

- Allez! Donc pourquoi ( ) notre marché regorge toujours de poissons. \*

- ( ) Parce qu'on vide les eaux des pays du tiers monde. \*

- ( ) L'Union européenne achète fort cher les droits de pêche. \*

- Droit de pêche ou droit de pillage ?

PROF SATURENNE \*

Mesdames! Messieurs! \*

Tout le monde l'ignore. Finalement une jeune généticienne prend la parole. \*

LA GENETICIENNE

( ) Confreres. Acceptons que la pêche traditionnelle est fini. La solution, c'est l'aquaculture qui va permettre de doubler la production. \*

LE PROFESSEUR SATURENNE

Voilà enfin un point de vue positif.

JEROME VEDELE

(sotto voce)

Un pointe de vue absurde. \*

LE PROFESSEUR SATURENNE

Monsieur Védèle, c'est votre droit d'être sceptique. \*

(MORE)

LE PROFESSEUR SANTURENNE (cont'd)  
 Mais c'est notre bulot ice de  
 considerer tous solutions.  
 Madame, je vous en prie.

\*  
\*

## 72 - STATION EXPERIMENTALE D'AQUACULTURE. INT JOUR

Une bulle d'air, rattrapée par d'autres, oxygène une immense cuve cylindrique translucide dans laquelle tournent des myriades d'alevins. D'autres cuves en verre remplies d'algues éclairent la salle d'un vert opalescent. Les bacs de rotifères et de crevettes forment un dédale de colonnes lumineuses. Des horloges règlent l'intensité des lumières et les mouvements de cornues géantes qui déversent les nutriments nécessaires à cette vie artificielle.

LA GENETICIENNE (OFF)  
 Simplement nous avons le savoir  
 faire technique pour  
 reconstituer l'environnement  
 océanique  
 On peut domestiquer les poissons  
 comme on a domestiqué des vaches  
 et des chèvres.

\*  
\*  
\*  
\*  
\*  
\*  
\*

JEROME VEDELE  
 ....Mais pas des lions.

\*  
\*

## 73. INT ACADEMIE. JOUR.

\*

La Geneticienne se tourne vers Vedele.

\*

LA GENETICIENNE  
 Comment?

\*  
\*

JEROME VEDELE  
 You forgot to mention that these  
 test-tube fish are all  
 carnivores. Ils mangent de farine  
 de poissons.  
 (aux delegats)  
 The obstacles to aquaculture are  
 purely mathematical. Pour faire  
 un kilo de poisson d'élevage, il  
 faut 5 à 10 kilos de poissons  
 sauvages! And we all know how  
 they are "produced"

\*  
\*  
\*  
\*  
\*  
\*  
\*  
\*  
\*  
\*

## 73A EXT MER. JOUR.

\*

Des chaluts énormes gonflés à craquer s'élèvent au-dessus du pont arrière des navires et s'ouvrent brutalement, libérant leur fleuve de poissons palpitants.

\*  
\*  
\*

## VEDELE

Et comble d'absurdité, on  
gaspille des millions de tonnes  
de poissons comme de vulgaires  
déchets.

\*  
\*  
\*  
\*  
\*

Des mains isolent quelques crevettes d'un monstrueux tas de  
chair et de boue, alors qu'une pelle s'enfonce dans l'amas  
de poissons morts, de crabes et de coquillages broyés  
qu'elle rejette par-dessus bord.

\*  
\*  
\*  
\*

## VEDELE

The natural world may be savage  
but at least each individual has  
a chance.

\*  
\*  
\*  
\*  
\***74 - EN MER. AFRIQUE DU SUD. EXT. JOUR**

Un ruban noir épais s'étire sur des kilomètres dans la  
houle qui se brise sur les falaises du Transkei, en Afrique  
du Sud.

Le ruban se déforme, se contracte, s'étire à nouveau et  
progresses comme un monstrueux serpent de mer. Ce sont des  
sardines qui nagent en bancs serrés.

( )

\*

Des milliards de sardines nagent en bancs serrés. Le nuage  
noir s'ouvre sous la charge d'otaries qui ne poursuivent  
que le vide qu'elles creusent dans le banc... Elles cèdent la  
place aux dauphins. Ils sont des centaines qui donnent  
l'assaut de concert.

( ) Les dauphins ne sont pas les seuls rôdeurs : des  
dizaines de requins cuivre attaquent dans le plus grand  
désordre. Sardines affolées, écailles miroitantes,  
dauphins, otaries, requins qui se frôlent gueules béantes,  
mâchoires qui engloutissent.

\*

Les sardines cherchent le salut en surface, déclenchant  
l'attaque des oiseaux marins. Les fous qui se laissent  
tomber du ciel comme des hallebardes poignent la  
première ligne. Ils poursuivent jusque dans les profondeurs  
les sardines qui leur échappent. Le ciel et la mer  
s'allient dans une orgie primitive et sauvage.

Une ombre colossale se dessine : la gueule béante d'une  
baleine géante, surgissant des profondeurs, engouffre la  
multitude de petits poissons.

Malgré la multitude des prédateurs, les sardines toujours  
innombrables se referment derrière le gigantesque prédateur  
et poursuivent leur lente migration.

## 75.- A BORD DU PILGRIM. EXT. JOUR

\*

Moteur coupé, le Pilgrim est soulevé par la longue houle du large.

L'équipage est accoudé au bastingage, attentif aux grosses bulles qui montent le long de la coque. Mike Steller est à la coupée.

STELLER

Qu'est-ce qu'il fout la bas?

\*

UN ÉQUIPIER

Ça ne fait que dix minutes

\*

STELLER

Faut pas dix minutes pour  
verifier l'état de l'hélice!

\*

\*

UNE JEUNE FILLE

Requin ! Requin !

A moins de 100 mètres, l'aileron dorsal d'un grand requin blanc déchire la surface. Le requin fonce vers le Pilgrim. L'équipage crie inutilement au plongeur de remonter. D'autres frappent la coque pour l'alerter. Certains veulent descendre le Zodiac à l'eau. Intrigué, Valerio sort sur le pont.

VALERIO

Qu'est ce que c'est qui se passe  
? ( )

\*

STELLER

...Un grand requin blanc. Miguel  
est en dessous...

( ) Miguel climbs back on board looking pale

\*

STELLER

C'est comment l'helice?

\*

\*

MIGUEL

Pas d'idee. Je ne vais pas me  
faire bouffer pour ce rafiot  
pourri.

\*

\*

Indifférent à l'agitation, Valerio, sans précaution particulière, se glisse dans l'océan du monstre, muni de son ardoise à dessin...

\*

\*

VALERIO

I'll check it while I'm down  
there.

\*

\*

\*

UN EQUIPIER

T'es complètement dingue !

UN AUTRE ÉQUIPIER

Arrêtez-le

\*

VALERIO

Degage-toi. Tu vas trop au  
cinéma.

\*  
\*  
\***75B - SOUS L'EAU**

\*

Le requin est là... Silhouette grise qui cercle, méfiant,  
autour de Valerio. La bête est splendide : 5 mètres de  
muscles tendus comme de l'acier.

\*

Valerio jette quelques esquisses sur son ardoise. Rassuré  
par le calme de Valerio, le grand squalo se décide. Sa nage  
est lente, puissante, sans heurt. Il glisse bien en ligne.

**75C - A BORD DU PILGRIM**

\*

Steller observe dans la transparence de l'eau les lignes  
parfaites du prédateur qui cercle autour de Valerio.

\*

**75D - SOUS L'EAU**

\*

Rien ne sépare plus le grand requin blanc du plongeur-  
dessinateur. La tête énorme du squalo est sur lui. Pas de  
gueule monstrueuse ouverte, pas de dents de la mer. L'œil  
noir passe à moins d'un mètre.

\*

Valerio en oublie ses dessins, il se laisse couler contre  
le flanc du requin pour oser une caresse... C'est seulement  
lorsque la silhouette du requin s'estompe dans le bleu de  
l'océan que Valerio complète ses croquis...

**76 - SOUS LA MER. EXT. JOUR**

\*

Les flancs étincelants d'un banc d'anchois coulent sous la  
surface de la mer. Des lames d'argent apparaissent dans le  
bleu, puis des rostres et des nageoires effilées comme des  
cimenterres surgissent : les marlins attaquent...

Les anchois ont perçu la menace. Ils se serrent. Masse  
dense qui se contracte et se déforme sans cesse. Un poisson  
voilier fonce en étalant sa nageoire dorsale comme un  
étendard. Il déchire le banc aussitôt suivi d'autres  
spadassins dont les estocs frappent en aveugle dans la  
boule d'anchois.

Un requin bleu en maraude tourne. Le requin mako file  
droit, sûr de sa puissance. Un espadon fuse dans le bleu...  
Le quadrillage des mailles d'un filet apparaît brusquement  
dans la trajectoire de sa course. Le mouvement de l'espadon  
est stoppé net. L'animal se contorsionne, fouette  
désespérément l'eau de son épée.

**77 - EN MER. LE PILGRIM. EXT. NUIT**

Nuit noire. Le bateau de Steller, tous feux éteints, avance lentement.

Des petits points lumineux reliés en un immense chapelet flottent sur l'océan : un filet dérivant de plusieurs kilomètres de longueur.

Moteurs stoppés, le bateau s'immobilise. Un zodiac est mis à l'eau. Un marin et deux plongeurs y prennent place.

**77A - SOUS L'EAU**

Les plongeurs allument leurs projecteurs. Leurs faisceaux lumineux se déplacent dans l'eau sombre.

Soudain, un jeune cachalot mort leur fait face, la tête lacérée par le filet dont il n'a pu se défaire. Un espadon, une tortue, des thons, des dauphins, des requins pris dans les mailles se balancent au gré de la houle.

A intervalles réguliers, près des bouées éclairées, les plongeurs nouent de grosses cordes dans les mailles du filet.

**77B - SUR LE PONT ARRIÈRE DU BATEAU**

Des fûts remplis de ciment sont poussés près du bastingage. Les extrémités des cordes sont solidement amarrées aux fûts qui sont jetés à la mer. Le premier flotteur scintillant est brutalement englouti dans les flots, puis un deuxième... Sous le regard de l'équipage, c'est toute une guirlande électrique qui progressivement s'éteint. Le filet entier rejoint les profondeurs.

Steller remonte à la passerelle du Pilgrim quand il entend le bruit d'un moteur s'amplifier. Une fusée éclairante change brusquement la nuit en jour.

Steller entre à la passerelle.

RADIO (EN ESPAGNOL)

Ici les gardes-côtes de Santa Maria ! Vous êtes en état d'arrestation ! N'opposez aucune résistance !

STELLER (À LA RADIO)

Quel résistance? Au contraire - j'insiste d'être arrêté.

La fusée éclairante est emportée par le vent alors qu'une vedette de patrouille vient se mettre à couple du bateau de Steller. Des officiers de police grimpent à bord du Pilgrim.

## 78 - PRISON SUD-AMERICAINE. INT. JOUR

Un rat est en train de grignoter le petit déjeuner de Steller. Sale et barbu, Steller se dresse en entendant des pas approchés dans le couloir. Un gardien ouvre la lourde porte. Valerio entre dans la cellule.

VALERIO

Tu vas être libéré.

STELLER

Mais je ne veux pas être libéré !  
(s'adressant en espagnol au  
gardien) Je veux mon procès !

VALERIO

( ) Ils ne veulent pas faire un  
spectacle devant vos amis  
journalistes. Si on n'a pas  
quitté le port avant minuit, ils  
confisquent le bateau.

\*  
\*  
\*

Steller rassemble ses affaires.

## 79 - PRISON SUD-AMERICAINE. EXT. JOUR

Steller et Valerio surgissent dans une rue déserte en clignant des yeux tant la lumière du jour est aveuglante.

STELLER

Il nous reste du fioul ?

VALERIO

Un fond de réservoir...

STELLER

Et du cash?

VALERIO

Cent cinquante deux dollars et un  
moteur en rade...

Ils marchent en direction du port.

STELLER

Et l'équipe?

\*

VALERIO

The police told them you'd be in  
prison for months. Un bonne  
partie ont eu marre d'attendre...

\*  
\*  
\*

Ils arrivent au port. A l'instant d'emprunter la passerelle de coupée du Pilgrim amarré parmi les épaves au fin fond du port, un homme, japonais, traverse le quai et marche droit sur eux.

LE JAPONAIS

Minoru Higuchi. Vous avez besoin  
d'un marin ?

STELLER

Que savez-vous faire ?

\*

LE HARPONNEUR JAPONAIS

J'étais chef harponneur sur le  
Pequod..

Steller marque un temps.

STELLER

Tu blagues!

\*

LE HARPONNEUR JAPONAIS

Quand je vous ai vu risquer votre  
vie pour sauver une baleine, j'ai  
compris le valeur d'une baleine.  
Depuis, je vous cherche..

\*

\*

\*

Steller observe le harponneur.

STELLER

Et le Pequod ?

LE HARPONNEUR JAPONAIS

Normalement, il se prépare pour  
l'Antarctique..

## 80 - PARIS. MUSEUM. INT. JOUR

Jérôme Védèle est dans son bureau au Muséum National  
d'Histoire Naturelle. Penché sur son ordinateur, il observe  
les dernières positions satellite du parcours des deux  
baleines bleues taguées.

## 81 - EN MER. EXT. JOUR

\*

Parfaitement visibles depuis le ciel, les deux silhouettes  
de Lobo et de son baleineau glissent sous la surface de  
l'océan. Elles nagent vers une forêt d'algues.

Minuscules comparées aux deux titans, des otaries dansent.  
Leurs corps fins et souples rebondissent contre la surface  
de la mer pour mieux se relancer vers la profondeur. Ce  
sont des elfes qui cabriolent, fusent et s'arrêtent  
brutalement avant de s'évanouir.



## 82 - ACADEMIE DES SCIENCES. INT. JOUR

Une porte battante s'ouvre brusquement sur Gilles Mazé et le leader de la manifestation qui entrent dans le hall de l'Académie des sciences.

Ils portent de grosses boîtes sous les bras et sont si déterminés qu'il faut un moment à l'huissier de sécurité pour réaliser et suivre les deux hommes.

L'HUISSIER

Vous ne pouvez pas entrer, c'est une commission d'experts!

GILLES MAZÉ

Nous sommes des marins Bretons.  
C'est nous les experts !

\*

Ils ouvrent la porte de la salle de réunion et, chargés de leurs boîtes, font irruption devant les membres de la commission.

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Qu'est-ce que c'est ?

Le leader de la manifestation s'adresse aux membres de la commission.

LE LEADER DE LA MANIFESTATION

( ) Nous sommes là au nom des  
artisans ruinés, des oiseaux  
morts, de la maree empoisonnée.

\*

\*

L'huissier paraît désespéré et quitte précipitamment la salle.

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Oui, Oui, Nous connaissons bien  
le situation en Bretagne. But  
this isn't the time or the  
place...

\*

\*

\*

\*

LE LEADER DE LA MANIFESTATION

Dont ou trouverons-nous la  
justice. Et quand?

\*

\*

\*

Le secretaire n'arrive pas a repondre.

\*

LEADER DE LA MANIFESTATION

Je vous rapelle que trois jours  
après le naufrage, Univoil etait  
rembourse - le propriétaire du  
Sea Carrier également. Aux  
victimes: rien! Et il paraît que  
tout cela est normal !

\*

\*

\*

\*

\*

\*

Il sort une pile de dossiers des boîtes qu'ils ont apportées.

\*

## LE LEADER DE LA MANIFESTATION

Normal que plus les dégâts sont importants et moins les victimes sont indemnisées Nous ayons attendu plus de 30 ans pour l'Amoco Cadiz.

\*  
\*  
\*

Ensuite, une deuxième pile de dossiers.

\*

## LE LEADER DE LA MANIFESTATION

Et en cas de l'Erika, la compagnie pétrolière est remboursée les frais de nettoyage de sa propre pollution. L'huissier revient, accompagné par deux collègues.

\*  
\*  
\*  
\*  
\*

## L'HUISSIER

Messieurs, veuillez nous suivre.

## LE PROFESSEUR SANTURENNE

Attendez s'il vous plaît...  
(aux marins) )  
Qu'est ce que vous attendiez de cette commission ?

\*  
\*  
\*

## GILLES MAZE

On vous dit que nous sommes plantée dans la boue depuis 30 ans et vous nous demandez ce que l'on attend ? Allez, continuez à discuter et amusez-vous bien.

\*  
\*

As he departs, the embarrassed delegates look down at their papers, embarrassed.

\*  
\*

Jerome Vedele stands up and applauds the fishermen.

\*

**83 - PÉNICHE-ATELIER D'ANDREA DALBERG. INT. JOUR**

\*

Andrea Dalberg answers the doorbell. She's astonished to find Giles Maze on the doorstep.

\*  
\*

## ANDREA

Giles! How extraordinary to see you. At the demonstration I didn't think you'd recognised me....

\*  
\*  
\*  
\*  
\*

## MAZE

You haven't changed much.

\*  
\*

## ANDREA

Come in. You're wet. Let me take your coat. How did you find me?

\*  
\*  
\*

MAZE

Well there aren't too many  
Dalbergs in the book. I assumed  
you were still in Paris.

She directs him along the hallway. Giles stops opposite an  
old photograph of traditional fishing boats.

MAZE

Not one of yours?

ANDREA DALBERG

C'est une photo d'Anita Conti... Il  
y a 60 ans... des vrais bateaux de  
pêche !

GILLES MAZÉ

Mon père a connu ça...

ANDREA

This way.

She leads him into the dining room where she and her lover  
have just sat down to a candle-lit dinner.

Giles expected her to be alone. No he realizes it was a  
foolish assumption. He instantly feels he's intruding.

ANDREA DALBERG

Je te présente Gilles Mazé, un  
vrai pêcheur breton...

Les deux hommes se serrent la main.

L'HOMME

Vous avez de la chance, c'est un  
beau métier...

La pluie commence à crépiter sur la verrière de l'atelier.

ANDREA

Have you eaten?

MAZE

I won't stay  
(to the man)  
We were in the naval reserve  
together ten years ago. I was in  
Paris on some business and I  
thought... Well, I don't know  
what I thought. It's been a long  
time.

**84 - QUAI DE SEINE. EXT. JOUR**

Gilles Mazé traverse la passerelle de la péniche en  
remontant le col de sa veste.

Indifférent à l'averse, il marche le long des quais de Seine.

**85 - EN MER - LE PILGRIM. EXT. INT. JOUR**

Sous l'eau, le plafond sombre est criblé de perles d'argent. Le Pilgrim découpe son sillon dans une mer aplatie par la mitraille liquide. La pluie tropicale noie les hublots de la cabine de Steller.

Assis à sa table, Steller écrit son journal de bord.

STELLER (OFF)

17 octobre, 2°10 latitude nord et  
92° longitude ouest... Hier des  
otaries sont venues tourner  
autour du bateau encalminé.

\*

**85A. SOUS L'EAU**

\*

( ) Sous l'eau les otaries sont des elfes qui virevoltent  
autour des plongeurs. Les corps se frôlent. Chacun essaye  
d'imiter l'autre...

\*

\*

**85B INT/ EXT PILGRIM.**

\*

Steller continue à écrire

\*

STELLER

Nous progressons au rythme des  
pannes du Pilgrim

\*

\*

\*

La pluie redouble au carreau de la cabine de Valerio.

Il achève une aquarelle des mimiques des otaries. Une jeune militante contemple des dessins punaisés au mur de la cabine qui racontent d'autres face à face avec la pieuvre géante, le morse, les orques, le grand requin blanc...

LA MILITANTE

Ton requin a l'air presque  
aimable.

\*

\*

VALERIO

Et pourquoi pas?

\*

She kisses him.

\*

Surprised, Valerio puts down his crayon.

\*

Le Pilgrim résonne sourdement du tambourinage du grain.

\*

Minoru Higuchi et quelques équipiers sortent sur le pont. Ils profitent de la lourde pluie tropicale pour se savonner des pieds à la tête.

Mais déjà, l'averse s'éclaircit et les gouttes s'espacent. La pluie s'interrompt alors que cheveux et torses sont encore couverts de mousse.

UN ÉQUIPIER

Et merde.

Dans la salle des machines, Miguel serre les boulons d'un palier qui maintient l'arbre d'hélice dans l'axe. Un boulon casse.

MIGUEL

Et merde.

Dans sa cabine, Steller jette un coup d'œil à travers le hublot. Le soleil renaît entre les cumulus orageux.

Un souffle court et bref auréole une masse noire, puis une large nageoire caudale se dresse non loin du Pilgrim encalminé.

UNE VOIX

Il souffle... Cachalot sur bâbord..

**86 - EN MER.**

\*

Comme un missile montant des profondeurs, un titan sombre surgit.

Flancs plissés, museau carré, déformé par son évent tordu, le cachalot émerge.

Il crache son souffle épais puis se laisse couler pendant quelques secondes. Il remonte comme un ludion, souffle à nouveau et s'éloigne d'un phénoménal battement de queue.

Il file vers un rassemblement énigmatique de congénères.

Les cétacés sont réunis en cercle, caboche contre caboche, formant une gigantesque marguerite ; leurs têtes au cœur de la fleur tandis que leurs corps monstrueux forment les pétales.

Les cachalots semblent flotter dans l'eau claire. Les corps se frottent, les masses se pressent mais ne se repoussent pas. Ils se caressent, se mordillent dans un bruyant concert de clics.

Crevant la surface de la mer, deux hommes, Steller équipé de bouteilles et Valerio en apnée, nagent à la rencontre des cétacés.

Retenant son souffle, Valerio s'approche du plus gros des mastodontes. Le cétacé roule sur lui-même laissant apparaître son étroite mandibule entrebâillée. Valerio et le monstre sont face à face. Le géant tourne son ventre vers l'homme.

Dix mètres plus bas, Steller regarde l'étrange couple évoluer à la surface.

Le cétacé et Valerio reprennent ensemble une puissante inspiration.

Le cachalot sonde, levant sa formidable queue au-dessus de la mer dans une gerbe d'éclaboussures. Valerio en apnée accompagne la descente du cétacé. Il croise Steller ... et poursuit son voyage vers les profondeurs 20, 30, 40 mètres...

Le titan poursuit seul son voyage vers les abysses.

Les clics réguliers du cachalot emplissent la mer. La chute vertigineuse se poursuit.

VOIX OFF LISANT

Au-delà de 1000 mètres de profondeur, the darkness est absolue, le froid intense, la pression colossale.

\*

## 87 - DANS LES PROFONDEURS OCÉANIQUES

Les phares d'un sous-marin d'exploration profonde du Census of Marine Life s'enfoncent dans les abysses. Ils éclairent une zone de basalte marquée de profondes crevasses laissant échapper un fluide brûlant.

VOIX OFF LISANT

( ) Contre toute attente, la vie foisonne autour de quelques sources d'eau chaude isolées dans l'immensité désertique.( )

\*

\*

Une procession de crabes blanchâtres converge vers des cheminées hautes de plusieurs mètres qui crachent un fluide noir et dense. Un tapis épais de carapaces, de pinces, de rostrs semblent monter à l'assaut des volutes épaisses qui s'élèvent.

Une autre source hydrothermale apparaît. Au pied des cheminées, s'épanouit une forêt de longs tubes blancs hérissés d'un panache de branchies écarlates entre lesquelles surgissent de grands poissons serpentiformes tout aussi blafards que les crevettes qui grouillent.

Dans la lumière des phares du sous-marin, apparaît un jardin pétrifié.

VOIX OFF LISANT

Loin des source thermale, les organismes se développent extrêmement lentement.

Les massifs de coraux arborescents, les gorgones qui s'embrasent sous le feu des projecteurs abritent toutes sortes d'animaux filtreurs et suspensivores dont les bras se balancent dans le courant.

VOIX OFF LISANT

Des chalutiers , scouring the sea-  
bed at this great depth,  
détruisent irréversiblement ce  
que la vie a mis des milliers  
d'années à élaborer..

\*  
\*  
\*

**88 - L'APPARTEMENT DU PROFESSEUR SANTURENNE. INT SOIR & MATIN**

Le Professeur Santurenne est assis à son bureau devant une pile de dossiers portant la Mention « Académie des Sciences, Etat de santé des Océans ». Il est plongé dans la lecture d'un rapport.

LE PROFESSEUR SANTURENNE LISANT

... En conséquence, il nous semble  
urgent d'interdire définitivement  
le chalutage à grande profondeur.

Le professeur prend quelques notes sur un cahier à carreaux. A l'étage supérieur, le petit garçon commence sa leçon de piano Le professeur lève la tête un instant, puis reprend sa lecture.

La nuit est tombée sur Paris. Le professeur poursuit l'examen des feuillets.

Au matin, le professeur Santurenne prend son petit-déjeuner puis commence à étudier le second rapport. Il intègre rapidement courbes, diagrammes et tableaux chiffrés.

Au-dessus de lui, l'enfant et sa mère s'activent pour aller à l'école.

Le professeur annote un document, l'enfant frappe à sa porte.

Jacques Santurenne se lève mais, étrangement, il ne va pas à la porte mais à sa fenêtre pour apercevoir le petit garçon qui, cartable sur le dos, prend le chemin de l'école.

Petit salut de l'un à l'autre, rituel affectueux entre le vieil homme et l'enfant.

**89 - BUREAU. LA VALETTE. MALTE. INT. JOUR**

Le soleil rentre par les fenêtres ouvertes donnant sur le port de plaisance de La Valette où sont amarrés de luxueux yachts.

La juge interroge le responsable du service des Pavillons –  
Un maltais souriant et auto-satisfait, M. Attard.

M. ATTARD

Efficacite, simplicité, rigueur.  
Trois mots qui expliquent le  
succès de Malte en  
immatriculation de navires de  
transport.

\*  
\*  
\*

LA JUGE FAUGÈRE

"Rigor" as regards your regular  
inspections.

\*  
\*

M. ATTARD

Non. Enfin, si, mais il y a des  
sociétés internationales de  
classification qui s'en chargent,  
pas nous.

\*

LA JUGE FAUGÈRE

Donc les navires que vous  
controlez ne viennent jamais à  
Malte ?

\*  
\*

M. ATTARD

Jamais.

\*

LA JUGE FUAGERE

So perhaps the three words are  
"effectiveness", "simplicity" and  
"inaccountability".

\*  
\*  
\*  
\*

M. ATTARD

Pardon madame. Je n'ai pas  
compris ce dernier mot.

\*  
\*  
\*

#### 90 - PORT DE NAPLES. EXT. JOUR

\*

Une voiture de carabinieri s'arrête devant un immeuble  
donnant sur le port de Naples. La juge sort, accompagnée de  
son homologue italien.

#### 91 - BUREAU DE L'ARMATEUR. NAPLES. INT. JOUR

\*

Dans un bureau décoré de modèles réduits de pétroliers, les  
deux juges, font face à quatre hommes d'affaire dont l'un  
était présent à l'héliport le jour du naufrage du Sea  
Carrier.

LA JUGE FAUGÈRE

Je reprends ; donc le Sea  
Carrier, aura été acheté 2  
millions de dollars et remboursé  
6, quelques jours après le  
naufrage...



L'ARMATEUR

Madame la juge, mon métier c'est de faire travailler mes navires pas de les couler. Le Sea Carrier était parfaitement en règle, avec tous les certificats de navigabilité délivrés par une société de classification internationale et indépendante.

LA JUGE FAUGÈRE

Tacerco, n'est ce pas ?

L'ARMATEUR

Oui Tacerco, ils sont juste à côté...

LA JUGE FAUGÈRE

A côté... à côté ? Dont "independant" mais dans la meme immeuble

\*  
\*  
\*

L'ARMATEUR

Oui, c'est tres convenable.

\*  
\*

La juge et son homologue italien se regardent.

**92 - ELIMINEE.**

\*

**93 - MUSEUM DE PARIS. GRANDE GALERIE. INT. JOUR.**

Le jour traverse les verrières de la Grande Galerie de l'évolution du Muséum. Parmi les visiteurs qui déambulent, le professeur Santurenne regarde, nez en l'air, le squelette d'une baleine suspendu au-dessus de lui. Jérôme Védèle s'approche du professeur. ( )

\*

JEROME VÉDÈLE

Savez vous combien de temps les baleines vivent sur terre ? Des millions d'années. Combien de temps a-t-il fallu pour en éliminer 90% ? Quelques décennies !

\*

Il désigne la grande parade de la galerie de l'évolution du Muséum.

JEROME VÉDÈLE

A ce rythme, toutes les espèces de cette galerie seront bientôt dans les oubliettes de l'histoire... Les « pertes collatérales » du développement humain.

\*

LE PROFESSEUR SANTURENNE

You know Jerome I admire your  
anger. But it's not enough merely  
to be enraged. You're the only  
delegate who hasn't submitted a  
report on his conclusions.

\*  
\*  
\*  
\*  
\*

JEROME VÉDÈLE

Venez... Je vais vous montrer mon  
rapport...

\*  
\*

Jérôme Védèle entraîne le professeur Santurenne dans la  
galerie des espèces disparues.

JEROME VÉDÈLE

La Rythine de Steller rayée du  
vivant en 1769, le grand pingouin  
éteint depuis 1844... le dauphin du  
Yangtse Kiang, disparu en 2006...

Les deux hommes passent entre les dépouilles des animaux  
naturalisés. Etrangement, ce sont les regards des créatures  
qui suivent les visiteurs.

JEROME VÉDÈLE

Disparu ! disparu ! disparu ! Un  
monde de ronces, de rats, de  
crabes... C'est ça ce que nous  
voulons ?

\*

LE PROFESSEUR SANTURENNE

My question is what are you  
proposing, beyond mere  
expressions of despair. You've  
spend a lifetime studying this  
subject - you must have some  
answers.

\*  
\*  
\*  
\*  
\*  
\*

JEROME VEDELE

Professor. You know as well as I  
do it doesn't work like that.

\*  
\*  
\*

#### **INT CINEMATEQUE DU MUSEUM**

\*  
\*

Jérôme Védèle entraîne Jacques Santurenne dans la  
cinémathèque du Muséum. Il l'installe dans un fauteuil face  
à un écran.( )

\*

Sur l'écran apparaît un gobie à taches rouges à l'entrée  
d'un terrier. Ses yeux globuleux surveillent alentour.

\*  
\*

JEROME VÉDÈLE

Vous voyez ce petit poisson et  
cette crevette ? On croyait les  
connaître.

(MORE)

JEROME VÉDÈLE (cont'd)

On les avait pêchés séparément,  
décrits séparément et rangés  
chacun dans des collections  
différentes.

\*

#### 94 - SOUS LA SURFACE DE L'OCÉAN. JOUR

Un nuage de vase s'échappe du terrier et laisse apparaître  
une crevette qui repousse des débris de coquillages.

JEROME VÉDÈLE (OFF)

On n'avait rien compris. ( )

\*

A son tour hors du trou, la crevette pose une antenne sur  
le gobie qui accepte la « caresse » sans bouger. Soudain un  
prédateur menace, aussitôt le gobie pousse la crevette à  
l'abri dans le terrier.

JEROME VÉDÈLE (OFF)

Elle est aveugle, sans lui elle  
serait mangée. Avant, on  
décrivait des formes, pas la  
vie ! Maintenant on commence à  
comprendre leurs relations.

\*

\*

Un requin marteau s'offre à des poissons papillons qui le  
déparasitent avec minutie.

\*

\*

JEROME VÉDÈLE (OFF)

Suppose my report tells you to  
protect the hammerhead shark. But  
omits all the species on which  
the hammerhead depends, like  
these poissons papillons, et des  
autres que nous scientifiques  
ignorent?

\*

\*

\*

\*

\*

\*

\*

#### 96 - SOUS LA SURFACE DE L'OCÉAN. JOUR

Corps boursoufflé, tête énorme, un poisson antennaire se  
traîne sur le fond. Il marche et ses nageoires moignons ne  
lui sont d'aucun secours. On ne voit que lui, dans sa robe  
jaune. L'infirmes se soulève, franchit un massif de corail.  
L'instant d'après, il a disparu, comme s'il s'était  
volatilisé ! Pourtant il est précisément là où il s'est  
effondré : immobile, sur une éponge safran.

JEROME VÉDÈLE (OFF)

You understand? The oceans are  
dying faster than we can learn  
how they function. Meanwhile  
every answer we stumble upon  
demands another question. Why  
this colour, why that forme. Quel  
est le valeur des poissons qui  
ne savent pas nager.

\*

\*

\*

\*

\*

\*

\*

Des alevins virevoltent autour de l'éponge. L'un d'eux est attiré par ce qui paraît n'être qu'un ver appétissant. Sous le ver, une énorme bouche se détend démesurément et l'engloutit. Le prédateur n'est autre que le poisson-pêcheur mimétique. A nouveau, immobile, le poisson, avec sa drôle de canne à pêche, reprend sa chasse à l'affût.

**97 - ELIMINEE**

\*

**98 - SOUS LA SURFACE DE L'OCÉAN. JOUR**

Des poissons-nasons se rassemblent. Leur banc se fait de plus en plus dense. La robe des mâles s'allume d'un bleu électrique.

PROFESSOR

It's beautiful.

\*

\*

JEROME VÉDÈLE (OFF)

But it has a purpose also. Les poissons utilisent les couleurs comme des oiseaux leurs chansons!

\*

\*

Aussitôt, les femelles poursuivies par les mâles s'élancent vers la surface, expulsant par milliers, ovules et spermatozoïdes dans un véritable feu d'artifice sexuel.

Une seiche géante mâle, fait rouler tous les chromatophores de son manteau. Il cherche à séduire une femelle à la robe un peu terne. Un intrus, plus petit, tente de s'approcher de la femelle courtisée.

Il déclenche instantanément les foudres du mâle : flashes agressifs de couleurs fluorescentes, contractions des tentacules qui repoussent l'effronté. Mais celui-ci revient...

JEROME VÉDÈLE (OFF)

Regardez ! Le petit mâle est en train de se travestir. Il prend des couleurs ternes, il replie ses tentacules. Et hop ! On dirait une femelle... et le gros mâle n'y voit que du feu.

Etourdi par sa propre parade, le gros mâle laisse approcher l'intrus qui en profite pour un accouplement à la sauvette avec la femelle un peu surprise. Le mâle repousse, mais trop tard, le « transsexuel » d'occasion.

A la queue leu-leu, des carangues arc-en-ciel virevoltent et se frottent sur une roche isolée au milieu d'un récif. Etrange manège sans cesse renouvelé.

JEROME VÉDÈLE (OFF)  
 Que font-elles ?... Personne n'en  
 sait rien. Comment voulez-vous  
 exprimer dans un rapport la  
 diversité de ce que l'on ne  
 connaît pas ? I could spend  
 another thirty years studying and  
 still not have a report for you.

\*  
\*  
\*

PROFESSOR  
 Though you would accept that the  
 pursuit of knowledge can be a  
 convenient excuse for inactivity.

\*  
\*  
\*  
\*

As both men ponder this statement, the screen darkens by  
 degrees, until only vague shapes and shadows are visible.

\*  
\*

LE PROFESSEUR SANTURENNE  
 ....Whats that a picture of?

\*  
\*

JEROME VÉDÈLE  
 Rien. C'est "Les voix de la mer."

\*  
\*

LE PROFESSEUR SANTURENNE  
 Les voix de la mer ?

JEROME VÉDÈLE  
 Ecoutez... C'est ce que Cousteau  
 appelait « Le Monde du Silence »...

\*

Des couics, des clacs, des cracs, des pets, des rots, des  
 hoquets, tout un barouf pétillant, un pépiage d'onomatopées  
 ignorées jusque là, ce que l'on mettrait plus naturellement  
 dans le bec des oiseaux, envahissent la salle.

**100. ELIMINEE**

\*

**101. ELIMINEE**

\*

**102 - AMSTERDAM. RUES. EXT. JOUR**

Une baleine bleue gonflable de 30 mètres flotte dans les  
 airs au-dessus d'Amsterdam. Des pancartes fleurissent un  
 peu partout. On peut y lire, dans toutes les langues du  
 monde, « Sauvez les baleines ! », « Stoppez la chasse  
 scientifique ! » Colère, détermination et bonne humeur se  
 mêlent en une indescriptible cacophonie.

De longues et lentes voitures noires fendent périodiquement  
 la foule et s'arrêtent devant les marches du palais des  
 congrès. Chaque membre de la Commission Baleinière  
 Internationale (CBI) est copieusement sifflé.

D'une voiture officielle sort le cétologue Jérôme Védèle  
 qui gagne l'entrée du bâtiment sous les huées de la foule.

## 103 — AMSTERDAM. PALAIS DES CONGRES. INT. JOUR

La salle est plongée dans la pénombre. Seule l'estrade où s'expriment les orateurs est éclairée.

UN SCIENTIFIQUE JAPONAIS

Nous demandons une augmentation de notre quota de chasse scientifique de baleines à bosse, de rorquals et de cachalots. Cela n'affectera en rien ces populations.

Murmures réprobateurs dans la salle.

SCIENTIFIQUE JAPONAIS

Je rappelle que le Japon est leader dans ce domaine. Seule la capture des animaux permet des études aussi poussées.

Brouhaha dans la salle. Dans le camp des observateurs, un homme, Mike Steller, se lève, va à la tribune, bouscule le scientifique japonais et s'empare du micro.

STELLER

Cela fait 50 ans que vos scientifiques massacrent des centaines de baleines. S'ils ne sont toujours pas capables de connaître le nombre de crevettes qu'elles mangent, alors changez de scientifiques ! Tout le monde sait que vos recherches ne servent qu'à légitimer le commerce de la viande de baleine.

Le président de séance se penche sur son micro en augmentant le volume afin de couvrir les objections de Steller.

LE PRÉSIDENT DE SÉANCE

Les observateurs ne sont pas invités à s'exprimer publiquement. Je demande au service d'ordre de faire sortir cet homme !

STELLER

Et moi je demande aux Etats membres de la CBI de ne plus vendre leurs voix au Japon. Certains d'entre vous n'ont même pas accès à la mer !

Certains représentants des petits états sont très embarrassés. D'autres protestent.

Au balcon, Valerio projette à l'aide d'un barco des images de massacre de dauphins, de baleines, de morses et de narvals...

Les hommes du service d'ordre tentent d'atteindre le balcon des observateurs mais la porte est bloquée par Minoru Higuchi, le harponneur repenté.

Dans la salle, des vigiles empoignent sans ménagement Steller qui poursuit sa diatribe.

#### 104 - STUDIO TV. INT. NUIT

Des images de l'intervention de Steller sont diffusées sur un moniteur comme introduction à un débat télévisé auquel participent Steller, le cétologue Jérôme Védèle, deux représentants des pouvoirs publics et une animatrice.

L'ANIMATRICE

Et vous croyez, M. Steller, que ce genre d'intervention peut servir votre cause ?

STELLER

Franchement, je m'en fous.

L'ANIMATRICE

( ) Vous vous "foutez" de quoi, exactement? \*

STELLER

Je me fous de savoir si les gens comme vous sont gênés ou non par ce que je fais. Ce qui m'intéresse, ce sont les baleines ( ) \*

DELEGAT CBI \*

Sans la CBI, ce serait des milliers de baleines qui seraient tuées. ( ) \*

STELLER

Faux! La commission regarde les Japonais tuer de plus en plus de baleines sans rien faire, alors CBI ou pas CBI. Il ne reste que 300 baleines bleues. \*

DELEGAT CBI \*

Actually wee estimate over 3000. \*

STELLER

And we should celebrate that? Tu admets qu'il en reste si peu que vous leur avez toutes donné un nom. \*

JERÔME VEDELE

Monsieur Steller. I share your concerns. I admire your bravado. But we all have to choose between legal processes and - well - your own dangerous brand of piracy.

\*  
\*  
\*  
\*  
\*

STELLER

Firstly I never endangered anyone. Secondly who's the pirate here? A law exists against killing protected whales and the Japanese are breaking it. If you really shared my concerns you'd be on my ship instead of jet-setting here and there playing the great Paris professor, who's happy to talk forever as long as someone pays him for it.

\*  
\*  
\*  
\*  
\*  
\*  
\*  
\*  
\*  
\*

JEROME VEDELE

No-one's paying me for this.

\*  
\*

STELLER

Then its even more pointless than I thought. Is there one extra whale alive in the world on account of your efforts? Les Japonais eux, ne sont pas sur les plateaux télé.

\*  
\*  
\*  
\*  
\*  
\*  
\*

Steller se lève. Il address le camera.

\*

STELLER

Vous qui nous regardez, si vous voulez nous aider, appelez le 0800 100 100. Merci d'avance... 0800 100 100.

\*

Marquant une pose, Steller fouille dans sa poche, en sort quelques cartes de visite qu'il distribue à chacun des intervenants.

STELLER

Nous ne sommes pas sectaires. Nous acceptons tous les dons. Madame, Messieurs, si le cœur vous en dit...

Steller quitte le plateau et s'éloigne du studio TV ; il est rejoint par Valerio, furieux.

VALERIO

Pour une fois qu'on a une vraie tribune, tu insultes tout le monde. Bravo !



STELLER

Ta gueule...

Steller laisse son ami planté là et sort dans la rue.

**105 - RUELLE OBSCURE. EXT. NUIT**

Steller traverse une ruelle sombre dans les docks d'un port.

Une voix sort de l'ombre.

UNE VOIX

Mike Steller !

Steller se retourne. Un homme le frappe violemment. Deux autres sortent de nulle part : une pluie de coups s'abat sur Steller qui s'effondre sur le sol. Les trois hommes continuent à frapper Steller, inconscient.

**106 - BIBLIOTHÈQUE INT. JOUR**

Le professeur consulte quelques volumes dans une grande bibliothèque parisienne.

Une jeune femme le rejoint.

LA BIBLIOTHÉCAIRE

Nous vous avons préparé tous les rapports depuis 1946. Vous voulez les consulter sur place ?

LE PROFESSEUR SANTURENNE

Serait-il possible de les emprunter pendant une semaine ?

LA BIBLIOTHÉCAIRE

Tous ?

**107 - APPARTEMENT DU PROFESSEUR SANTURENNE. INT. NUIT**

Il fait nuit.

Dans son appartement, Jacques Santurenne est à son bureau. Des piles de livres et de documents sont posées en désordre tandis qu'il continue patiemment de lire et d'annoter.

Un coup à la porte lui fait consulter sa montre. Il va ouvrir.

La jeune mère de l'étage supérieur est avec son fils sur le palier. Le petit garçon a son cartable à la main.

LA JEUNE MÈRE

Desole de vous deranger,  
professeur Je dois repasser à mon  
bureau... Est-ce qu'il peut rester  
chez vous une petite heure ? ( )

\*  
\*  
\*

LE PROFESSEUR SANTURENNE

Bien sûr. Avec plaisir

\*

Le petit garçon a déballé le contenu de son cartable sur la table basse du salon et dessine avec application. Le professeur le regarde en souriant et se replonge dans sa lecture et ses notes.

LE PETIT GARÇON

Professeur !

Jacques Santurenne relève les yeux. L'enfant se tient debout devant lui.

LE PETIT GARÇON

C'est pour vous.

L'enfant tend une feuille au professeur : une baleine très ronde projette un jet en forme de parapluie au-dessus de sa tête. Le professeur prend le dessin.

LE PROFESSEUR SANTURENNE

Je peux la garder ?

LE PETIT GARÇON

Vous en avez déjà vu beaucoup

\*

LE PROFESSEUR SANTURENNE

Pas un seul. Mais même pour ceux  
qui n'en verront jamais, c'est  
bien de savoir qu'elles existent.

\*

\*

## 108 - EN MER

\*

Pleine mer – Une minuscule crevette diaphane rejoint le nuage formé par les milliards de ses congénères. Elle disparaît dans la masse qui se contracte pour ne plus former qu'un seul être vivant. Sa couleur s'intensifie jusqu'au vermeil.

Soudain, une baleine bleue fonce vers la nuée de krills. Elle ouvre une bouche d'une taille inouïe et engloutit l'océan.

Méconnaissable tant sa gorge blanche est distendue, la baleine retrouve bientôt son élégance et reprend sa nage rapide, puissante.

Le baleineau la rejoint. Le titan et sa progéniture montent en surface pour projeter leurs souffles haut dans le ciel.

Les quelques secondes à l'air libre suffisent aux petites balises pour envoyer leurs informations vers le satellite en orbite au-dessus de l'océan.

**109 - HOTEL. COULOIR À L'ÉTAGE. INT. JOUR**

Valerio tambourine sur la mince porte en bois d'une chambre d'hôtel.

VALERIO  
Mike? Mike Steller!

Pas de réponse. Il ouvre la porte.

**110 - HOTEL. CHAMBRE. INT. JOUR**

La chambre est plongée dans l'obscurité.

Valerio se fraie un chemin à travers les vêtements de Steller qui jonchent le sol.

Il tire les rideaux puis ouvre largement la fenêtre pour laisser entrer un peu d'air frais et de lumière.

Steller gît, immobile, face contre un oreiller taché de sang. Affolé, Valerio le secoue.

VALERIO  
Mike. Michael.

Enfin Steller grogne en guise de réponse.

STELLER  
Personne ne m'appelle Michael !  
Fous-moi la paix !

\*

VALERIO  
Mike, ça fait trois jours que je  
te cherche, j'ai des nouvelles.

STELLER  
Je ne veux pas les connaître.

VALERIO  
Yes, you do. We're rich.

\*

Steller roule sur lui-même et s'assied finalement sur son lit. Il a une entaille de sang séché sur la tête et un gros bleu sur la joue.

VALERIO  
Ton émission à la télé ! Ça a  
marché!

\*

(MORE)

VALERIO (cont'd)  
 ( ) On a reçu 320 lettres de soutien avec des tas de petits chèques et, tiens-toi bien, et un gros chèque de 100 000 livres Sterling !

\*

STELLER  
 Arrête tes conneries...

VALERIO  
 Non, la banque a vérifié ! Cent mille livres Sterling. C'est déjà viré sur le compte.

STELLER  
 Et bien alors, qu'est ce que t'attends ?

Il bondit du lit, attrape son portefeuille, sort de la chambre et se précipite dans les escaliers.

VALERIO  
 What about your things? Où est-ce que tu vas ?

\*

Steller hurle en bas des escaliers.

STELLER  
 Antarctica!

\*

#### 111 - PORT. PILGRIM. EXT. JOUR.

Le Pilgrim est en cale sèche. Une intense activité se déploie tout autour de la coque. Steller dirige les opérations, passant d'un équipier à l'autre.

Les uns détachent les bernacles de la coque au Karscher, d'autres passent une peinture rouge anti-fouling. Sur le pont, des équipiers piquent au burin la rouille des hublots, des dalots et du puits de chaîne.

D'autres encore brossent et poncent le pont en bois. Minoru Higuchi aide le vieux Miguel à réparer l'arbre d'hélice. Valerio vérifie le matériel de plongée. Ambiance bruyante, poussiéreuse, joyeuse.

De nouveaux jeunes gens de toutes nationalités, sacs sur le dos, se présentent devant Steller. Ils sont marins, étudiants, cuisiniers, électriciens.

Le Pilgrim est de nouveau à flot. Steller donne l'ordre de mettre les moteurs en route et de larguer les amarres.

STELLER  
 En avant toute! ( )

\*

**112 - EN MER**

Le Pilgrim fait route dans la longue houle océanique. Une troupe de dauphins joue dans l'écume blanche soulevée par la proue. Un cétacé se pose sur la vague d'étrave. Pas un mouvement, aucun effort, le dauphin se tourne sur le côté pour regarder les équipiers du Pilgrim penchés au-dessus du bastingage. Comme une fusée, le dauphin se propulse et échappe à l'attraction du navire.

La mer crépite, la mer est blanche. Des centaines de dauphins sternelles fusent en vagues successives. Les corps sont raides. Les museaux pointent l'horizon. Les dauphins ne retombent pas, ils transpercent les vagues et réapparaissent de l'autre côté comme des passes murailles. Au cœur de la charge, certains jaillissent à la verticale. Ces acrobates vrillent sur eux-mêmes, accomplissant des loopings insensés. Chaque vague est un tremplin qui les propulse vers le ciel.

**113 - BRETAGNE. QUAI. EXT. JOUR**

Le cri strident d'une scie électrique déchire le silence. Le Marie-Louise est posé sur un quai. Une gerbe d'étincelles jaillit à la base du portique endommagé qui plie et bascule.

A l'avant un homme accroupi, le visage caché derrière un masque de protection, manie un chalumeau pour arracher au navire les pièces du bastingage.

Le navire est dépecé.

La pelle mécanique s'avance et frappe méthodiquement.

Ce que les vagues de l'océan n'ont pu accomplir en tant d'années, le bulldozer l'achève en un instant.

Au milieu de son équipage, Gilles Mazé assiste au déchirage de son bateau.

Des marins et Andrea Dalberg se tiennent en retrait.

Appareil photo à la main, elle cadre le dos de Gilles avec en arrière-plan, le bateau fracassé.

Il se tourne et l'approche

\*

GILES

\*

Merci d'avoir venu.

\*

He kisses her cheek

\*

GILES

\*

En cas que nous ne nous verrons plus.

\*

\*

ANDREA DALBERG  
 (confusee)  
 Mais on se vera...

\*  
 \*  
 \*  
 \*

( )

**114 – BRETAGNE. POINTE DU RAZ. EXT. JOUR**

\*

Au ras des flots, fuyant un mauvais grain, une compagnie de bernaches nonnettes fonce à tire d'ailes. Arrivant du large, elles luttent contre le vent. A l'approche des récifs, elles s'élèvent dans le ciel tourmenté.

Au pied des falaises de la pointe du Raz, la mer n'est qu'un amas de rochers bouillonnant d'écume.

Au cœur de l'enfer, un ligneur, petit bateau à moteur, semble danser dans le maelström.

Seul à bord, un pêcheur traque le bar au plus près du cahot rocheux.

Le bateau part en surf sur une vague plus forte que les autres. Entre deux déferlantes, un répit de courte durée et déjà la proue enfourne à nouveau dans les flots.

En haut de la falaise, Gilles Mazé regarde le pêcheur... la mer. Il marche jusqu'au bord de la falaise.

Son regard porte sur le phare de la Vieille et encore au-delà, vers la côte à peine visible de l'île de Sein.

**115 – PORT DE MARSEILLE. «OCEAN RUNNER». INT. JOUR**

Dans une vaste et sombre cathédrale d'acier, la lueur d'une lampe torche paraît aussi dérisoire que celle d'une luciole dans la nuit. Dehors, une corne de brume retentit.

La juge Faugère et un expert qui tient la lampe électrique sont en train d'examiner l'immense cuve d'un pétrolier. L'échafaudage mis en place pour permettre à l'expert de contrôler certains points de la coque est minuscule. Les voix résonnent dans le silence.

L'EXPERT  
 Vous comprenez maintenant?  
 Comment voulez-vous inspecter  
 tout ça ? 15 000 m de tôles, 25  
 kilomètres de soudures !

\*

Du bout de son stylo, l'expert effrite la tôle rouillée qui se détache par plaques.

L'EXPERT  
 Regardez ça !

La lampe clignote faiblement puis s'éteint.

**116 – PORT DE MARSEILLE. «OCEAN RUNNER». EXT. JOUR**

La juge et l'expert débouchent d'une coursive sur le vaste pont inondé de soleil.

LA JUGE FAUGÈRE  
C'est le même navire que le Sea  
Carrier ?

L'EXPERT  
Exactement : même plan, même âge,  
même chantier.

La juge et l'expert ressemblent à deux fourmis sur l'immense pont du navire.

L'EXPERT  
... pour contrôler un navire comme  
ça, il faudrait mobiliser 250  
techniciens pendant un mois. Plus  
cleaning, disposal of fuel,  
workers insurance, dry dock  
charges. You'd never check for  
problems unless you were forced  
to.

\*  
\*  
\*  
\*  
\*  
\*

Ils marchent en tentant d'éviter les mares d'eau croupies formées par la corrosion.

LA JUGE FAUGÈRE  
And this one will go to sea  
again?

\*  
\*

L'EXPERT  
( ) Il est interdit de navigation  
en Europe. Son armateur l'envoie  
travailler en Afrique...

\*

LA JUGE FAUGÈRE  
C'est rassurant...

\*

**117 – QUAI DU PORT DE MARSEILLE. EXT. JOUR**

La juge et l'expert marchent le long de la haute muraille d'acier du pétrolier.

Ils s'arrêtent à la hauteur du bulbe qui les domine de plusieurs mètres.

LA JUGE FAUGÈRE  
Ces bosses, là, sont ils  
significantes?

\*  
\*

L'EXPERT

Non. D'ailleurs, le bulbe du Sea Carrier était en bien meilleur état mis à part... quelques égratignures.

LA JUGE FAUGÈRE

Des égratignures ?

L'EXPERT

Oui, quelques rayures toutes fraîches... mais sans aucun rapport avec le naufrage.

LA JUGE FAUGÈRE

Est ce'on sait ce qui a pu occasionner ces rayures ?

\*

L'EXPERT

Je ne sais pas... Des câbles métalliques, un choc avec un container à la dérive... Il y a des tas de raisons...

LA JUGE FAUGÈRE

Des câbles...

**118 - LABORATOIRE PHOTO D'UN BUREAU D'EXPERTISE. INT. NUIT**

Des mains manipulent des négatifs photos et plongent des agrandissements dans des bains différents. Tous montrent le bulbe du Sea Carrier dressé hors de l'eau, juste avant de sombrer. Agrandissement après agrandissement, les détails du bulbe apparaissent jusqu'à préciser des traces de câbles.

**119 - PARIS. PALAIS DE JUSTICE. CABINET DE LA JUGE. INT. JOUR**

Les agrandissements sont sur le bureau de la juge. Elle les regarde attentivement et se tourne vers la greffière.

LA JUGE FAUGÈRE

Vous vous souvenez du pêcheur qui nous avait interpellées à Brest?

\*

LA GREFFIÈRE

His story didn't add up. He was well outside the shipping lanes.

\*

\*

LA JUGE FAUGÈRE

Voyez s'il a fait une déposition à la gendarmerie et appelez aussi le CROSS.



**120 - BRETAGNE EGLISE. INT. JOUR**

L'église bretonne est trop petite pour contenir l'assistance présente à un enterrement : des marins, des pêcheurs, des élus, l'officier de Marine qui commandait la frégate Floréal aux Kerguelen, des victimes de la marée noire... et, au fond de l'église, Andrea Dalberg.

Maël Mazé, debout près du cercueil, s'adresse à l'assistance.

MAEL MAZÉ

Mon fils n'a pas mis fin à ses jours... on l'a tué... lentement, comme on a tue tout notre profession, in the pursuit of financial profits for those mythical beings called "company shareholders"

Tell me, who are these shareholders? Which of them truly profits from un océan mort, une mer sans poissons, des ports sans pêcheurs !

\*  
\*  
\*  
\*  
\*  
\*  
\*

**121 - BRETAGNE. EGLISE. EXT. JOUR.**

Un groupe de musique celte joue à l'extérieur de la petite église en pierre. Au loin la mer..

**122 - EN MER. EXT. JOUR.**

\*

Sous l'eau, une vague énorme roule ses tourbillons d'écume. La tourmente liquide se dissipe libérant l'espace aussitôt envahi par une nuée de poissons d'argent.

Les bancs se succèdent, miroitement métallique sans cesse renouvelé, comme une insatiable force de vie.

**123 - PARIS. PALAIS DE JUSTICE. CABINET DE LA JUGE. INT. JOUR**

L'agrandissement de la photo du bulbe du Sea Carrier se trouve entre les mains de la juge. Deux hommes sont assis en face d'elle : le capitaine du pétrolier et son avocat.

LA JUGE FAUGÈRE (IGNORANT L'AVOCAT)

( ) Je vais vous dire ce que je pense : Pour une raison que j'ignore, vous avez quitté votre route et c'est ce détour qui vous a ralenti. Le 12 décembre à 6 heures, vous vous trouviez par 47° 50 nord et 5° ouest.

\*  
\*  
\*

Le capitaine relève la tête et regarde la juge.

L'AVOCAT  
Où voulez-vous en venir ?

LA JUGE FAUGÈRE (S'ADRESSANT  
TOUJOURS AU CAPITAINE)  
Par 47° 50 nord et 5° ouest, vous  
avez coupé la route d'un  
chalutier en pêche.

\*

LE CAPITAINE DU SEA CARRIER  
Je n'ai jamais croisé de bateau  
de pêche..

LA JUGE FUAGERE  
Would you know for certain it if  
you had?

\*

\*

\*

Pas de reponse. La juge continue:

\*

LA JUGE FAUGÈRE  
Par miracle, le jeune patron  
pêcheur a évité le pire et sauvé  
tous ses hommes malgré les  
conditions météo épouvantables  
que vous connaissez.

\*

L'AVOCAT  
We've had no information about  
this. You offer no proof....

\*

\*

LA JUGE FAUGÈRE  
There was none.

\*

She lays out before them the photographs of the sinking  
prow of the Sea Carrier, magnified to show traces made by  
cables.

\*

\*

\*

LA JUGE FUAGERE  
I obtained these photographs only  
yesterday and of course they  
prove nothing.

\*

\*

\*

\*

Another set of photos shows the damage to the trawler. The  
lawyer dismisses them.

\*

\*

L'AVOCAT  
Et alors ?

\*

\*

LA JUGE FUAGERE  
Pas de preuves donc pas  
d'assurance. Ruiné, le pêcheur a  
dû finalement envoyer son navire  
à la casse... Je l'avais vu à  
Brest... J'ai compris trop tard..  
Il..

\*

\*

\*

## LE CAPITAINE DU SEA CARRIER

Il ?...

## LA JUGE FAUGÈRE

Il s'est donné la mort la semaine dernière.

Le capitaine est sous le choc. L'avocat le regarde visiblement inquiet.

## L'AVOCAT

Qu'est ce que vous cherchez ? A culpabiliser mon client ? Vos méthodes sont écœurantes !

## LA JUGE FAUGÈRE

Ce qui est écœurant, c'est d'obliger un homme à mentir.

**124 - EN MER**

Un grand aileron triangulaire avance lentement à la surface de la mer. Sous l'eau, le requin pèlerin, gueule blanche démesurément béante, filtre méduses, salpes et particules. Le bruit rythmique d'un puissant moteur de navire effraye le géant qui plonge vers le fond. La carène phénoménale d'un supertanker ouvre le plafond de l'océan.

Sous le tapis vert des laminaires s'est réfugié un banc de lieux aux reflets d'or. Tout un monde de crabes, d'ophiures, d'étoiles de mer grouille à l'abri des algues. Le bruit s'estompe. Les lieux jaunes remontent en pleine eau en quête d'alevins.

**125 - ELIMINEE**

\*

**126 - CHAMBRE D'HÔTEL INT. MATIN.**

\*

Dans sa chambre d'hôtel, le capitaine du Sea Carrier coupe la doublure de son blouson en cuir et en extrait le livre de bord. Meticuleusement il en feuillette les pages et s'arrête sur une carte météo fax, glissée dans le document lors de la tempête. Avec la pointe de son stylo il retrace le trajet du Sea Carrier et la position de l'accrochage indiquée par la juge. Les deux se superposent.

\*

( )

\*

Il prend le livre de bord, le glisse sous sa chemise, enfile son blouson et sort.

**127 - HALL DE L'HOTEL. INT. JOUR.**

Descendant l'escalier de son hôtel, le capitaine aperçoit son « chauffeur » assis dans le hall. Prenant soin de ne pas attirer l'attention sur lui, il se dirige vers une porte arrière du bâtiment et sort dans la rue.

**128 - RUES DE PARIS. EXT. JOUR.**

Se retournant de temps à autres, le capitaine marche rapidement dans les rues de Paris.

**129 -PARIS. PALAIS DE JUSTICE. CABINET DE LA JUGE. INT. JOUR.**

Le Capitaine du Sea Carrier est assis devant la juge.

LA JUGE FAUGÈRE  
On attend votre avocat ?

LE CAPITAINE DU SEA CARRIER  
Il ne sait pas que je suis ici

\*

Le téléphone sonne. La greffière répond.

\*

LA GREFFIÈRE (DISCRÈTEMENT À LA  
JUGE)  
Monsieur le procureur général  
vous demande.

LA JUGE FAUGÈRE  
Eh ! bien qu'il attende ( ). Ça  
lui donnera l'occasion de  
s'énerver encore contre moi ...

\*

\*

La juge se tourne vers le capitaine.

LA JUGE FAUGÈRE  
( ) Je vous en prie...

\*

Le capitaine sort de son blouson le livre de bord et le tend à la juge.

LE CAPITAINE DU SEA CARRIER  
L'accrochage dont vous m'avez  
parlé. C'est bien possible.

\*

\*

Surprise la juge prend le document et l'ouvre. Elle tourne une à une les pages manuscrites du livre de bord.

LE CAPITAINE DU SEA CARRIER  
Nos problèmes ont commencé dans  
le golfe de Gascogne...

\*

**130 - FLASHBACK. PASSERELLE DU SEA CARRIER. INT. NUIT**

La montre du bord indique 22h15.

Le second capitaine, règle Cras et compas en main, trace sur la carte la route suivie par le pétrolier. Le capitaine est au téléphone avec TACERCO.

LE CAPITAINE DU SEA CARRIER  
 .....12° de gîte sur bâbord. La  
 citerne centrale est fissurée et  
 se vide dans le ballast.

\*

TACERCO  
 Nous avons fait tous les calculs.  
 Remplissez le ballast tribord n°4  
 pour compenser la gîte.

LE CAPITAINE (À L'HOMME DE BARRE)  
 Moteurs 500 tours. Changement de  
 cap, Venez au 80.

**131 - CABINET DE LA JUGE. INT. JOUR**

Le capitaine est face à la juge.

LE CAPITAINE DU SEA CARRIER  
 Ça n'a pas suffi ! La gîte était  
 toujours de 8°. Tacerco a refait  
 ses calculs... mais c'est Univoil  
 qui m'a rappelé.

**132 - PASSERELLE DU SEA CARRIER. INT. NUIT.**

Le capitaine est au téléphone.

UNIVOIL  
 Nous contrôlons la situation.  
 Vous redressez le bateau en  
 remplissant le ballast arrière et  
 le slop tank tribord et vous  
 reprenez la route de Rotterdam.

LE CAPITAINE DU SEA CARRIER  
 S Nazaire is closer. We can call  
 in for inspection and repair.

\*  
\*  
\*

UNIVOIL  
 There is no question of that. run  
 downwind for a few miles until  
 the ship settles, then resume  
 your designated route north of  
 Brest.

\*  
\*  
\*  
\*  
\*

CAPITANE DU SEA CARRIER  
 (to the helmsman)  
 Alter course 60 degrees East

\*  
\*  
\*

HELMSMAN  
 60 degrees it is sir.

\*  
\*

He turns the wheel

\*

**133. INT. PASSARELLE. NUIT**

\*

The storm is building. A gale howls through the  
 superstructure. The bridge of the tanker sways wildly

\*  
\*

OPERATEUR RADIO (OFF)  
 Appel à tous les navires: ( )  
 avis d'ouragan sur les zones  
 Pazenn, Sole, Ouessant, Iroise,  
 Yeu ....  
 Vent atteignant 80 nœuds dans les  
 rafales. Mer énorme.

\*  
\*  
\*  
\*  
\*  
\*

**134 - PASSERELLE. INT. NUIT.**

Le capitaine est au téléphone avec Univoil.

LE CAPITAINE DU SEA CARRIER  
 Un ouragan nous arrive dessus !  
 On risque de perdre le bateau. Je  
 dois lancer un mayday.

\*

UNIVOIL  
 Capitaine! You are instructed to  
 return to the main shipping  
 lanes. Votre bateau est  
 rééquilibré, vous pouvez  
 parfaitement continuer. Nous  
 comptons sur vous.

\*  
\*  
\*  
\*

La communication est coupée. Le capitaine raccroche et  
 regarde l'heure « 05h45 » du matin. Il ordonne au matelot  
 de quart :

LE CAPITAINE DU SEA CARRIER  
 60 degrees West, vitesse lente.  
 Destination Rotterdam.

\*  
\*

**135 - BUREAU DE LA JUGE. INT. JOUR.**

The Capitaine traces their route - a dog-leg inshore to  
 Brest then out to sea again.

\*  
\*

LE CAPITAINE DU SEA CARRIER  
 A cet instant là, nous étions  
 bien par 47°5'nord et 5°ouest. Il  
 était 6h00 du matin ce 12  
 décembre.  
 Mon navire a tenu le coup  
 jusqu'au soir, et j'ai senti que  
 l'on ne pouvait plus continuer.  
 J'ai appelé Univoil.

**136 - PASSERELLE. INT. JOUR.**

Outside the storm is raging like a ravenous beast. The  
 captain grips his chair for support, shouting to make  
 himself heard on the radio

\*  
 \*  
 \*

LE CAPITAINE DU SEA CARRIER  
 Ca va très mal. J'appelle le  
 CROSS3 d'Ethel. Je lance un  
 Mayday.

\*

UNIVOIL  
 Capitaine, gardez votre sang-  
 froid. Vous n'appelez personne...

Le capitaine raccroche puis saisit la radio.

LE CAPITAINE DU SEA CARRIER  
 Mayday. Mayday. Supertanker Sea  
 Carrier speaking. Do you hear  
 me ? Over.

TOUR DE CONTRÔLE (OFF)  
 Sea Carrier, Sea Carrier. We read  
 you. What's your position ?

**137 - BUREAU DE LA JUGE. INT. JOUR.**

La juge lève les yeux du livre de bord.

Le visage du capitaine est chargé d'émotion.

LE CAPITAINE DU SEA CARRIER  
 ... Cela fait 20 ans que je navigue  
 sur toutes les mers du monde.  
 J'ai toujours essayé de protéger  
 mes hommes.

LA JUGE FAUGÈRE  
 J'en suis convaincue... Il est  
 cependant de mon devoir de vous  
 informer que la procédure  
 judiciaire va se poursuivre.

LE CAPITAINE DU SEA CARRIER

( ) Tant pis. Je suis déjà sur les listes noires des armateurs... mais j'ai la conscience en paix.

\*

( )

\*

LA JUGE (À SA GREFFIÈRE)

Je dois te dire, en 15 ans d'instruction, c'est la première fois que je vois un homme se condamner pour une question de conscience.

\*

\*

\*

LE CAPITAINE DU SEA CARRIER

On est Catholique. Comme vous.

\*

\*

Le téléphone sonne une nouvelle fois. La greffière répond et masque le micro du combiné de sa main.

LA GREFFIÈRE (À VOIX BASSE)

Monsieur le Procureur... il insiste...

### 138 - ACADEMIE DES SCIENCES INT. JOUR

Devant tous les membres de la commission, le professeur Santurenne lit la conclusion de son rapport.

LE PROFESSEUR SANTURENNE

"... L'ampleur et l'inertie des phénomènes qui menacent les océans sont telles que si nous n'agissons pas aujourd'hui nous ne pourrions que constater le pire demain. L'accélération des dérèglements dépassera bientôt nos capacités de réactions et d'adaptation."

\*

\*

Le professeur pose ses feuilles sur la grande table. ( )

\*

LE PROFESSEUR SANTURENNE

Ce n'est pas moi qui ait écrit ce texte. C'est la conclusion de la première réunion mondiale sur les océans organisée... en 1954... Vos travaux donnent la vision la plus précise de l'état de santé des océans. Après tous nos discussions, tous mes re propres recherec, mon conclusion a moi est que *tout ce qui devait être dit ou écrit l'a déjà été...* ( )

\*

\*

\*

\*

\*

\*

\*

(MORE)



LE PROFESSEUR SANTURENNE (cont'd)  
 J'espère que vous comprendrez que  
 je ne peux, dans ces conditions,  
 être l'auteur d'une nième  
 synthèse qui ne servirait qu'à  
 mieux enterrer la pertinence de  
 vos recommandations.

With astonishment, the members of the commission realize  
 that he is resigning. No-one is more amazed than Jerome  
 Vedele. \*

LE PROFESSEUR SANTURENNE  
 Cela a été un privilège de  
 recevoir vos expertises,  
 d'écouter vos avis. Je tenais à  
 vous le dire...  
 ... Maintenant permettez-moi de me  
 retirer. ( ) \*

### 139 - ACADEMIE DES SCIENCES EXT. NUIT \*

Jérôme Védèle rattrape Jacques Santurenne sur le perron.

JEROME VÉDÈLE  
 Professor! \*

Le professeur Santurenne se tourne vers lui. \*

JEROME VEDELE  
 Come back. We can't let you do  
 this. You were right about my  
 report. I'll make some  
 recommendations. Together we can  
 come up with some conclusions. \*

PROFESSOR  
 No Jerome. Your first instinct  
 was correct. The life of the  
 oceans will all be destroyed  
 before we even understand a  
 fraction of it. If we can't  
 change history we can at least be  
 honest about that. \*

He turns and walks away. It begins to rain. Jerome shouts  
 after him. \*

JEROME VEDELE  
 Professor! Its still not too late  
 to make a difference! \*

The professor smiles to himself and continues on his way.  
 If he's inspired Jerome Vedele to action its a small but  
 significant victory. \*

Jérôme Védèle fait demi-tour et retourne vers la salle de réunion. \*

**140 – EN MER AU LARGE DE L'ANTARCTIQUE. EXT. JOUR** \*

Océan Antarctique, 60° sud.

La mer se soulève. La baleine bleue et son baleineau festoient dans les eaux chargées de krill rouge.

Une formidable détonation. La baleine se cabre et retombe agitée de soubresauts. Le harpon a frappé en plein cœur. Le baleineau se tourne vers celle qui lui a prodigué toute son attention depuis des mois. Elle flotte, inerte, ballottée par les vagues.

A bord du baleinier Le Pequod, les treuils virent. Les câbles se tendent, tractant le corps pantelant vers la rampe arrière. Le baleineau s'éloigne.

En travers de la poupe, la baleine semble ne pas pouvoir être hissée sur la rampe. Les hommes de pont doivent passer un nouveau câble autour de la queue. Enfin, la masse de chair désarticulée monte. Le dos racle.

La minuscule balise, jusque là épargnée par les chocs, se coince dans l'une des cannelures qui strient le plan incliné en ferraille. Elle glisse lentement vers l'eau. Mais engluée par le sang, elle se coince dans la cornière de la rampe. Les moteurs du bateau accélèrent. A l'arrière du navire le sillage gonfle. Les pétrels tournoient et s'abattent dans les remous teintés de sang.

**141 – MUSEUM DE PARIS. GALERIE. INT. SOIR**

Jérôme Védèle traverse au pas de course la Grande Galerie du Muséum National d'Histoire Naturelle plongée dans l'obscurité.

**142 – MUSEUM DE PARIS. BUREAU DE VÉDÈLE. INT. SOIR**

Jérôme Védèle rejoint un assistant dans son bureau. Le jeune chercheur montre l'écran de son ordinateur sur lequel apparaît la carte de la péninsule antarctique.

L'ASSISTANT DE VÉDÈLE  
Regardez, la balise de la mère  
émet sans arrêt comme si elle  
était constamment en surface.

Sur l'écran, les trajets des deux baleines bleues, jusque là confondus, s'éloignent l'un de l'autre.

JÉRÔME VÉDÈLE

Le trajet de Lobo est rectiligne,  
elle a dû être harponnée.

Védèle est abattu.

L'ASSISTANT DE VÉDÈLE

Heureusement, le baleineau leur a  
échappé ...

Après un moment de réflexion, Védèle se met à fouiller  
frénétiquement son bureau encombré de papiers de toutes  
sortes. Il trouve enfin ce qu'il cherche : la carte de  
visite de Mike Steller.

**143 - EN MER AU LARGE DE LA TERRE DE FEU. EXT. JOUR**

Mer de Weddell. Au large de la péninsule Antarctique.

Le Pilgrim est à la cape dans une mer agitée.

**144 - PASSERELLE DU PILGRIM. INT. JOUR**

Des cartes marines montrent un trajet quadrillant les zones  
de chasse à la baleine à la recherche du baleinier pirate.

Steller et Higuchi sont plongés dans les cartes. Valerio  
arrive avec un document imprimé.

VALERIO

Je ne sais pas si c'est une  
blague, mais ça vient d'arriver.  
(lisant)

"Le navire que vous recherchez  
est par 68,03° sud, 45,50° ouest".

Steller regarde le papier.

STELLER

Ca vient d'où ?

\*

VALERIO

De Paris... Muséum National  
d'Histoire Naturelle. ( )

\*

STELLER

( ) Vedele. Excellent!

\*

\*

Steller hèle le timonier.

\*

STELLER

Route au sud-est !

LE TIMONIER

Mais... c'est en plein vers la  
tempete?

\*

\*

STELLER

Good. I'm in the mood for a  
fight! Cap au 130 ! Personne sur  
le pont. ça va bastonner !

\*  
\*

**145 - PILGRIM. EXT. JOUR**

Le vieux bateau s'enfonce dans la tempête.

Le Pilgrim fait face à une mer démontée. Le vent forçit et hurle

L'horizon a disparu. Les nuages noirs sont si bas qu'ils se mêlent aux vagues monstrueuses.

**146 - SOUS L'EAU. EXT. JOUR**

Sous la banquise, la voûte est immense.

Des plaques bleues et transparentes réfléchissent la lumière filtrant de toutes parts.

Fuseaux rondouillards, dos noirs, ventres immaculés, propulsés par deux ailes nageoires, les manchots empereurs se croisent, s'entrelacent et laissent des traînées de bulles éphémères.

Point de corps mais une multitude de sillages puis des élans à la verticale. Les empereurs perforent la surface de la mer pour atterrir sur la banquise immaculée.

**147 - LE PEQUOD. EXT. JOUR**

Au milieu des icebergs, le Pequod est immobilisé. Deux baleines harponnées sont accrochées le long du bord. L'une d'elle est hâlée vers la rampe arrière pour être dépecée.

Le capitaine est à la passerelle. Soudain, une voix bien connue résonne à la radio.

STELLER (OFF)

Pequod, Pequod. Put on your life-  
preservers and kiss your sorry  
asses goodbye. Tu viens de tuer  
ta dernière baleine.

\*  
\*  
\*

Le capitaine du Pequod jure, saisit ses jumelles et aperçoit le Pilgrim qui surgit de derrière un grand iceberg tabulaire.

Le Pequod avec toutes ses lances à incendie fonctionnant à pleine puissance. Les jets le nimbent d'une brume légère.

\*

**148A EXT. LE PILGRIM. JOUR**

There's some consternation among the journalists on deck. As Minoru Higuchi leaves the bridge two journalists come up the gangway, their eyes fixed on the whaling ship dead ahead.

**148B INT. PASSARELLE DAY.**

Steller lights a cigar, enjoying himself immensely

JOURNALISTE  
So whats the plan captain.

STELLER  
No plan. In the words of Admiral Nelson "just go straight at em".

JOURNALISTE #1  
But ....If we hit him we'll both sink.

STELLER  
You reckon? That'd get us a headline!

JOURNALISTE #2  
On va quand même pas couler pour deux baleines ! Vous êtes complètement cinglés !

JOURNALISTE #1  
We can't let you do this.

STELLER  
Well, when this ship becomes a democracy I'll be first to let you know

Steller fait un signe de tête au Second.

STELLER  
Lock them in their cabins

Le Second expulse les journalistes paniqués hors de la passerelle.

**148C. EXT. PILGRIM. JOUR**

Minoru Higuchi qui s'active avec l'équipe du pont avant autour d'une grue et d'un tas de câbles métalliques.

STELLER (HURLANT À MINORU HIGUCHI)  
Prêt ?

MINORU HIGUCHI

Prêt !

**149 - LE PEQUOD. PASSERELLE. INT. JOUR**

Le bateau de Steller se rapproche dangereusement. Le capitaine du Pequod saisit la radio.

LE CAPITAINE DU PEQUOD

Steller ! Qu'est ce que tu fous !  
Change de route ! (au chef  
mécano) En arrière toute !

\*

( )

\*

**150 - LE PILGRIM. INT./EXT. JOUR**

\*

Sur le pont supérieur du Pilgrim s'attroupent photographes, cameramen et journalistes de plusieurs nationalités.

A l'approche du Pequod, certains prennent peur et s'abritent à l'intérieur.

A la passerelle, Steller répond à la radio.

STELLER

( ) N'oublie pas de sourire... tu  
vas passer à la télé !

\*

Le choc est imminent.

STELLER (PAR L'ÉCOUTILLE)

Maintenant !

\*

\*

Le bateau frôle l'avant du baleinier. Minoru Higuchi déploie le bras de la grue au bout duquel pend un filet d'acier. Il le lâche sur le canon lorsque la grue passe au-dessus de la proue du Pequod.

Solidement amarré au Pilgrim, le filet se tend à l'extrême dans de sinistres grincements.

Les câbles résistent, le bateau de Steller est retenu en arrière, les moteurs rugissent....

\*

**151 - LE PEQUOD. EXT. JOUR**

\*

Dans la précipitation, le capitaine du baleinier sort de la passerelle, un fusil de signalisation à la main.

Il tire en direction du Pilgrim.

\*

Journalistes et militants hurlent et baissent la tête tandis qu'une fusée de détresse explose en gerbes d'étincelles multicolores dans les superstructures au-dessus d'eux.

Au même instant le harpon cède dans des cris effroyables. Il passe par-dessus bord ( ) dans de grandes gerbes d'eau, sous les hurras de l'équipage de Steller.

#### 152 - LE PILGRIM. EXT. JOUR

Le Pilgrim s'éloigne et abandonne le Pequod.

( )

STELLER (À LA RADIO)

Appel à tous les navires ! Ici le capitaine Steller du Pilgrim, par 72,32° sud et 24,58° ouest. Nous venons de mettre hors de combat le baleinier pirate, Pequod, pris en flagrant délit de chasse illégale dans le sanctuaire antarctique.

VOIX À LA RADIO

These is the Chilean Navy! You are under arrests!

STELLER

Formidable. Bienvenue a bord. J'ai jamais visitee Chile.

#### 153 - EN MER. EXT. JOUR

Une jeune baleine bleue apparaît dans la masse d'eau chargée de plancton. La tête pointue, puis le dos de la baleine déforme la surface de l'océan. Sur son flanc droit la petite balise jaune délivre son signal vers les étoiles.

Le jeune baleineau plonge et s'éloigne. Son souffle épais reste longtemps suspendu dans l'air froid de l'Antarctique.

#### 154 - PARIS. PALAIS DE JUSTICE. COULOIR DU CABINET DE LA JUGE. INT. JOUR

Dans le couloir qui mène au bureau de la juge, tous les représentants de la chaîne du transport du pétrole par le Sea Carrier sont là, une douzaine de personnes accompagnées de leurs avocats.

La porte du bureau de la juge s'ouvre violemment.  
L'armateur, M. Clementelli, furieux sort et s'en va d'un  
pas vif, suivi par ses deux avocats. La greffière apparaît.

LA GREFFIÈRE  
Monsieur Lignières, s'il vous  
plaît.

Le PDG d'Univoil se lève. ( ) Ses trois avocats se lèvent à  
leur tour et le suivent dans le bureau de la juge. La porte  
se referme. \*

#### 155 – CABINET DE LA JUGE. INT. JOUR

La juge est assise avec le livre de bord du Sea Carrier en  
évidence sur son bureau. Elle fait face au PDG de la  
compagnie pétrolière et de ses avocats.

LA JUGE FAUGÈRE  
( ) ... en votre qualité de  
représentant du groupe UNIVOIL,  
je vous informe qu'à partir de  
cet instant vous êtes mis en  
examen dans le cadre du naufrage  
du Sea Carrier pour pollution et  
mise en danger de la vie  
d'autrui. \*

UNIVOIL CEO  
My compnay has done nothing it is  
ashamed off. \*

LA JUGE FUAGERE  
Yes, well, I find shame to be an  
increasingly rare commodity as  
you head up the corporate ladder.  
And guilt increasingly common.  
C'est tout pour le moment  
Monsieur. \*

Le PDG d'Univoil se lève et sort. ( ) La greffière approuve  
d'un sourire. ( ) \*

#### 156. JARDINS DU LUXEMBOURG. EXT. JOUR

Une main déplace une pièce sur un échiquier. \*

LE JOUEUR  
Echec et mat monsieur Nobel !

Le professeur Santurenne lève les yeux et sourit à son  
adversaire qui paraît surpris et navré de sa victoire.

LE PROFESSEUR SANTURENNE  
Bravo...



Perplexes, d'autres joueurs du jardin du Luxembourg assistent à l'inhabituelle défaite du professeur. Fatigué, il s'éloigne dans le jardin.

Courant, cartable sur le dos, son petit voisin le rejoint.

LE PETIT GARÇON  
Professeur, professeur ! Venez  
voir !

Le petit garçon lui prend la main pour hâter ses pas.

LE PROFESSEUR SANTURENNE  
Où veux-tu m'emmener ?

**156A. EXT JARDINS. AUPRES DE LA MUSEE. JOUR**

\*

Ils parviennent devant une allée jalonnée de grands tirages photographiques. L'enfant et le professeur s'arrêtent au pied de la photo de Steller tendant la main vers une baleine blessée. L'animal et l'homme se regardent intensément.

LE PROFESSEUR SANTURENNE  
...Oui. C'est triste.

\*

\*

LE GARÇON  
Va t'il mourir?

\*

\*

LE PROFESSEUR SANTURENNE  
Je pense que oui. J'espère que  
non.

\*

\*

\*

Satisfait, le petit garçon part en courant, les mains accrochées aux sangles de son cartable.

( ) Jacques Santurenne le regarde s'éloigner, perdu dans ses pensées.

\*

D'autres tirages jalonnent les allées du jardin. Au loin, Andréa Dalberg coordonne avec des employés municipaux l'installation des panneaux de son exposition : « Mer des hommes » .

Le professeur marche lentement, s'arrêtant à chaque nouvelle photo : Un enfant souriant, maculé de goudron... des mains noircies qui lustrent des galets souillés... des visages de marins...

Troublé, le professeur s'arrête devant un triptyque :

La première photo représente un jeune militaire agenouillé devant un mourant ; la composition ressemble à une « piéta » ;

Sur la seconde, il reconnaît le jeune pêcheur qui avait forcé les portes de sa commission.

Debout le poing levé sur un tracteur gluant de pétrole, le jeune homme hurle au milieu d'une manifestation ;

La troisième montre le visage désespéré du jeune pêcheur. Derrière lui, une pelle mécanique broie un chalutier.

ANDREA DALBERG \*  
He was a victim of the oil spill. \*

LE PROFESSEUR SANTURENNE \*  
I know. He came before our \*  
commission. I'm Jacques \*  
Santurenne. \*

ANDREA DALBERG \*  
Andréa Dalberg, j'ai fait ces \*  
photos.. \*

Jacques Santurenne les regarde. Elle lui raconte l'histoire du jeune pecheur. Musique celtique... \*

#### 157 – KOUROU BASE SPATIALE. EXT. SOIR \*

Le soir tombe sur la mangrove guyanaise.

Une troupe d'ibis écarlates rejoint son dortoir.

Tapies dans la pénombre qui baigne le pied des palétuviers, milles et une créatures invisibles accordent leurs voix.

Au loin se détache la silhouette d'Ariane V adossée à son pas de tir.

Soudain, une clarté aveuglante illumine l'horizon, bientôt suivie d'un grondement assourdissant. Des centaines d'oiseaux jaillissent de la canopée et fuient tandis qu'Ariane s'élève lentement dans le soleil couchant.

( ) \*

#### 158 – PARLEMENT EUROPEEN. INT. JOUR

L'hémicycle moderne et lumineux du parlement européen affiche salle comble.

LE PROFESSEUR SANTURENNE \*  
... La sonde sera en orbite autour \*  
d'Europa dans 4 ans... Nous n'avons \*  
jamais fait un tel effort de \*  
trouver la vie dans l'univers. \*  
Mais avons-nous pris toutes les \*  
précautions pour préserver our \*  
own species. \*

Au premier rang de l'assemblée le Premier ministre moves awkwardly in his seat. \*

## LE PROFESSEUR SANTURENNE

I have studied space all my life. \*  
 But in recent months one sad fact \*  
 has come to dominate my thinking. \*  
 Our planet Earth is sick, and we \*  
 have no replacement for it. \*  
 Every single planet so far \*  
 identified, is far more hostile \*  
 to life than the deepest ocean \*  
 trench, or the furthest \*  
 extremity of Antarctica. In \*  
 short: we have nowhere to run. \*  
 And so a stark choice now faces \*  
 us. Shall we combine as human \*  
 beings to save our fragile world. \*  
 Our continue selfishly and \*  
 heedlessly to destroy the \*  
 resources on which our very \*  
 survival depends. Il y a urgence \*  
 écologique : elle dépasse toute \*  
 autre question et nécessite une \*  
 réponse commune, unie, concertée. \*  
 Are we capable of such? I have no \*  
 idea. But the objective seems \*  
 worth our efforts. \*

La voix du professeur est couverte par le bruit des vagues  
 qui se fracassent sur les falaises...

**159 – EN HAUTE MER. EXT. JOUR**

Venant de toutes parts, les cris d'animaux marins  
 envahissent l'espace sans qu'aucun d'entre eux  
 n'apparaisse. Chants des baleines à bosses, grognements des  
 poissons grogneurs, gazouillis et bavardages des bélugas,  
 cliquetis des cachalots, sifflements des dauphins,  
 chuintement et crissement des phoques de Weddell,  
 piailllements des manchots, hurlement des albatros,  
 criaillement des fous...

La symphonie naturelle s'atténue, seuls de petits cris  
 aigus se font entendre. Ce sont les cris de contentement  
 d'un bébé loutre jouant dans les bras de sa mère. Etendue  
 sur le dos, la loutre de mer se gorge de la chaleur du  
 soleil. Elle lisse son minois de ses pattes agiles. Son  
 petit vire, roule, joue. Elle le câline tendrement sur sa  
 poitrine, l'enroule dans les frondes de kelps avant de  
 disparaître sous l'eau. Elle refait surface avec un énorme  
 crabe dont elle a tôt fait de briser la carapace contre un  
 caillou posé sur son ventre. Les yeux fermés, elle se  
 délecte de sa chair délicate... Son bébé s'amuse auprès  
 d'elle.

Les cris s'estompent puis les créatures de la mer  
 apparaissent les unes après les autres. Elles viennent vers  
 la caméra, elles s'approchent d'elle, la regardent...

Tous les animaux du film viennent au devant du spectateur. Les rôles s'inversent, ce sont les animaux qui nous regardent.

Une otarie, tête en bas, apparaît en haut de l'écran, étonnée de nous voir à l'envers. Puis, dans une ahurissante voltige, elle s'élanche vers le large. Le peuple de la mer la suit, reprend possession de son océan. Un manchot fuse, un espadon déchire les flots, un cachalot se propulse vers la profondeur, une baleine soulève la surface de l'océan. Le rythme s'accélère. Les dauphins volent et nagent entre ciel et mer pour la plus étourdissante des cavalcades.